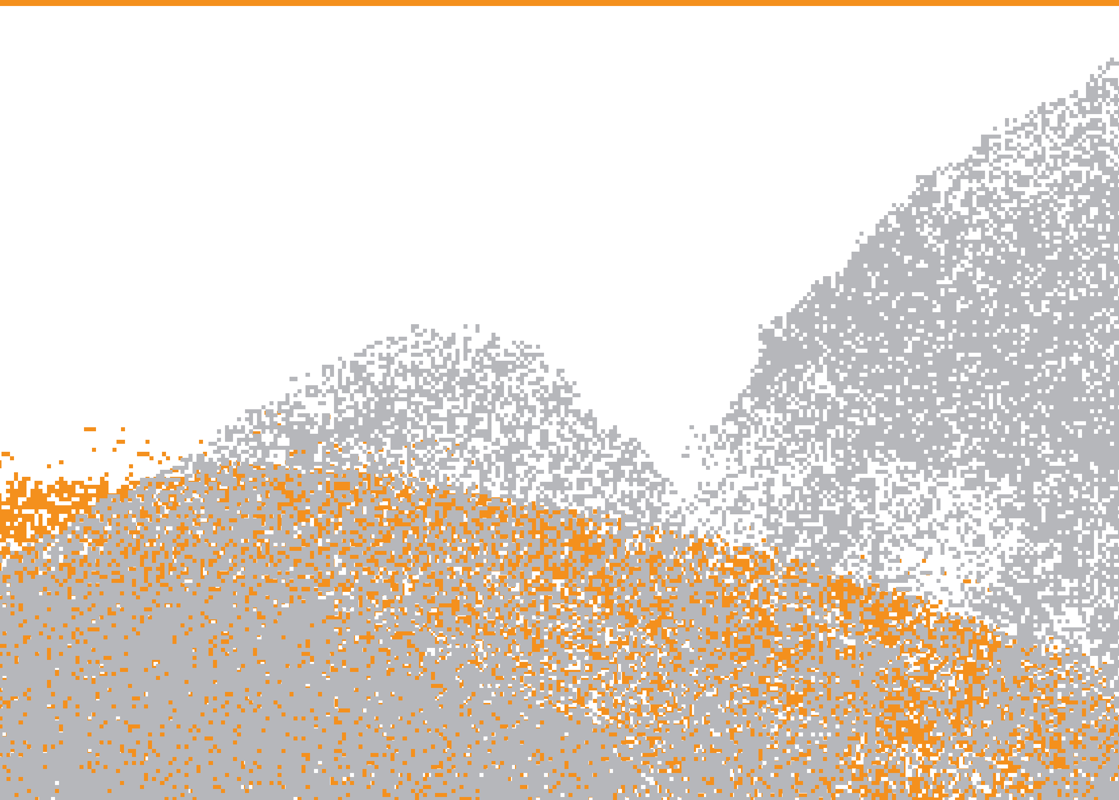
Que faisons-nous à Francfort?

La culture catalane invitée d'honneur à la Foire du Livre 2007

Josep Bargalló





Présentation

En 2007, on a beaucoup écrit et beaucoup débattu à propos de la présence de la culture catalane en tant qu'invitée d'honneur à la Foire du livre de Francfort, notamment dans la presse catalane et par ricochet, dans la presse espagnole et allemande. Tout le monde a donné son opinion, en connaissance de cause ou seulement par ouï-dire. Des options différentes ont été défendues, quelquefois même peu viables ou peu adaptées au cadre d'une foire professionnelle comme celle de Francfort. Et si on en a autant parlé, c'est pour de nombreuses raisons, mais fondamentalement, quelle que soit l'option choisie, quelle que soit l'opinion que l'on a sur la question, c'est en raison de son caractère exceptionnel. C'est un événement exceptionnel pour la culture catalane, car cette invitation est, pour elle, une magnifique et extraordinaire vitrine internationale. Et ceci est également exceptionnel pour la Foire, car il n'était pas habituel, du moins jusqu'à présent, que l'invité d'honneur de l'année présente les caractéristiques de notre culture.

Dans un premier temps, on a souvent voulu comparer cet événement avec l'invitation de la Catalogne, en qualité de pays invité à la Foire du livre de Guadalajara (Mexique) en 2005, et avec les résultats obtenus lors de cette foire, mais ce qui est sûr, en dépit de la similitude d'appellation, c'est que ce n'est pas la même chose, tant en ce qui concerne la nature de la foire que le contenu de son programme. En définitive, Francfort n'a rien à voir avec Guadalajara.

Le projet de la présence de la culture catalane en tant qu'invitée d'honneur à la Foire du livre de Francfort – le projet Francfort 2007 – comprend une programmation dense et étendue, que ce soit dans le temps ou dans l'espace : toute l'année dans toute l'Allemagne et ailleurs. Cette programmation, multidisciplinai-

re et hétérogène, diverse et plurielle, englobant tous les domaines de la création artistique et de la pensée, est le résultat de la concrétisation de certains objectifs qui demandent à être replacés dans leur contexte et à être expliqués. En effet, il s'agit d'un pari décisif dans le cadre du processus de connaissance et d'identification internationales de la culture catalane, de sa projection à l'extérieur. De sa singularité dans l'universalité. De sa pluralité et de sa diversité. Et c'est également un pari dans le contexte de la grande Foire professionnelle du livre, pour l'industrie éditoriale catalane, ses potentialités, et son positionnement sur le marché, sur le marché espagnol, latino-américain et sur le marché international en général. Une industrie puissante, en pleine expansion.

L'événement a suscité une telle attente en Catalogne – et dans tous les territoires de langue catalane – qu'un livre *ad hoc* a même été édité, à mi-chemin entre la perspective historique et le manuel d'instructions. Le *Guia de la Fira de Francfort per a catalans no del tot informats* (Guide de la Foire de Francfort pour les Catalans pas très bien informés), écrit par le journaliste et écrivain, Sergio Vila-Sanjuán, publié à la mi-avril, dans le cadre de tout ce que représente, pour l'édition catalane, la fête de *san Jordi* (saint Georges). Un travail amusant, fait en connaissance de cause et très intéressant : il explique beaucoup de choses. Et répond à un besoin : expliquer en Catalogne ce qu'est réellement la Foire de Francfort.

Mais nous avons une autre obligation, encore plus urgente, et que Vila-Sanjuán n'a pu qu'évoquer dans son livre : expliquer ce que nous voulons faire à Francfort. Et l'expliquer à tout le monde. Aux Catalans et aux Catalanes, bien sûr, mais aussi et surtout, à tous les gens du monde entier qui ont un rapport pour une raison ou pour une autre avec la Foire.

Nous allons essayer de le faire.

Frankfurter Buchmesse: la Foire

La *Frankfurter Buchmesse* est indiscutablement la foire du livre ayant la plus grande renommée au niveau international et celle qui présente le plus grand volume d'activité industrielle. C'est la grande foire du secteur. C'est la *Messe*, la Foire.

Même si elle est ouverte partiellement au public en général, il s'agit essentiellement d'une foire professionnelle : en 2006, elle a reçu 286 000 visiteurs, dont plus de 180 000 ont été précisément accrédités comme professionnels. Elle accueille plus de 7 200 exposants, de plus de 100 états et quelques 12 000 journalistes du monde entier. Elle occupe cinq grands pavillons, à plusieurs étages – en plus du forum et d'autres espaces centraux communs –, sur près de 185 000 mètres carrés. Ses stands proposent plus de 350 000 livres, dont 112 000 sont des nouveautés. Ses pavillons sont monographiques : la Foire réserve un espace spécifique aux éditions de littérature, de livres pour enfants et pour les jeunes, de religion, de tourisme, de bande dessinée, d'art, pour les entreprises, de livres techniques et scientifiques, de livres d'occasion, de livres sur le journalisme et les nouvelles technologies, comme le livre électronique ; et à la présentation des industries éditoriales selon leur provenance géographique et linguistique. Elle accueille également un centre international pour les agents littéraires et les droits d'auteurs, un espace pour les scénaristes et les adaptateurs audiovisuels, un autre pour les illustrateurs et les photographes, un centre de traducteurs et de dessinateurs et auteurs de bandes dessinées, entre autres, sans compter un nombre considérable de forums et foires internes : sur l'éducation, les audiolivres, la littérature pour enfants, la science, la presse... Certains de ces rendez-vous subsidiaires pourraient être, à un autre moment ou dans un autre endroit, une foire indépendante assez importante : la *Frankfurter Presse Messe,* la *Frankfurter Antiquariatsmesse*... La réalité est donc impressionnante. Les chiffres, explicites et marquants : Francfort est la grande foire professionnelle et internationale du livre.

C'est aussi un événement ayant une longue trajectoire historique : les témoignages sur les premières « foires » de livres à Francfort remontent aux XVe et XVIe siècles, et se poursuivent dans les siècles postérieurs, mais la Foire actuelle, en tant que telle, est née en 1949, au départ sur une initiative personnelle, puis très vite organisée par l'association allemande des éditeurs et libraires, l'AuM (*Ausstellungs-und Messe GmbH des Börsenvereins des Deutschen Buchhandels*).

La Foire est le grand centre d'affaires de l'industrie du livre du monde entier, que ce soit dans le parc d'expositions ou à l'occasion de rencontres postérieures, organisées par les maisons d'édition et les agents littéraires dans divers établissements de la ville, sur convocation publique ou de manière plus discrète. Mais c'est aussi une vitrine extraordinaire pour la création littéraire et la pensée, une occasion unique de présenter les meilleures nouveautés, de faire connaître les nouvelles tendances, les derniers best-sellers et les auteurs les plus talentueux. Une vitrine sur le monde.

Et ce, grâce aux caractéristiques de la Foire elle-même, mais aussi de la ville qui l'accueille : Francfort est une ville européenne de premier ordre, un centre financier réputé – où se trouve l'une des grandes bourses européennes – et un centre de communication important. Et c'est également une capitale de l'industrie du livre. Francfort-sur-le-Main (*Frankfurt am Main*), dans le land de Hesse, est une ville de près de 650 000 habitants, ayant une conurbation de 1,5 million d'habitants et une zone métropolitaine (*Frankfurt Rhine Main*) de 5 millions. Son aéroport, un véritable *hub*, est le troisième européen en nombre de vols intercontinentaux, après ceux de Londres et de Paris. Son trafic régional est également important : des territoires de langue catalane, il existe des vols quotidiens partant des grands aéroports, comme ceux de Barcelone et de Majorque, mais aussi des plus petits, comme ceux de Gérone et d'Alguer.

En définitive, la Foire est un porte-voix très puissant. Elle l'est pour toute culture. Et, tout particulièrement, pour la culture catalane.

Les invités d'honneur

Parallèlement à la Foire – qui a lieu d'un mercredi à un dimanche, à la mi-octobre, cette année, du 9 au 14 – une multitude d'activités publiques sont organisées, dans le parc d'expositions mais aussi dans toute la ville. Ces activités sont proposées par les diverses maisons d'édition, les agents littéraires et les entreprises qui y participent, ainsi que par des organismes et des institutions du monde entier. Cette programmation très étendue tient tout particulièrement compte de l'invité d'honneur de la Foire, en lui donnant une place importante.

Ainsi l'organisation de la Foire, l'*Ausstellungs-und Messe mbH*, désigne chaque année un état ou une culture qui sera le point central de ces activités en tant qu'invité d'honneur, et qui en deviendra alors le programmateur. Néanmoins, au tout début, les invités n'existaient pas, c'était la Foire qui choisissait et programmait, de manière irrégulière, un thème qui en devenait l'axe, appelé « le thème central » :

1976	L'Amérique latine	1977	L'enfant et le livre
1980	L'Afrique noire	1982	La religion
1984	Orwell 2000	1986	L'Inde

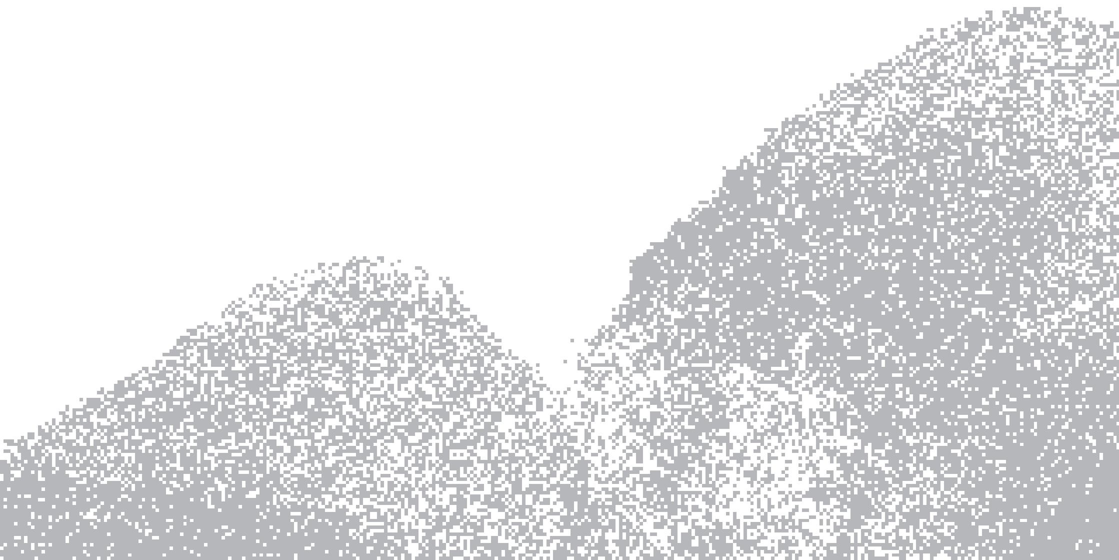
Par la suite, l'*AuM* a préféré choisir un « invité d'honneur » de l'année, une formule qui, à ce moment-là, n'était pas très habituelle, mais que l'on trouve aujourd'hui dans de nombreuses autres foires et événements internationaux de tout type :

1988	Italie	1989	France
1990	Japon	1991	Espagne
1992	Mexique	1993	Flandres et Pays-Bas
1994	Brésil	1995	Autriche
1996	Irlande	1997	Portugal

1998	Suisse
1999	Hongrie
2000	Pologne
2001	Suède
2002	Lituanie
2003	Russie
2004	Le monde arabe
2005	Corée
2006	Inde
2007	La culture catalane
2008	Turquie

Comme on peut le constater, habituellement, l'invité est un état. Ainsi, par exemple, des états partageant la même langue, et donc, une même expression littéraire, comme le Brésil et le Portugal, ont été invités d'honneur séparément. Et dans certains cas, l'invité d'honneur a été un état officiellement plurilingue et partageant des langues et des expressions littéraires avec d'autres états voisins comme c'est le cas de la Suisse. Ce n'est qu'à trois occasions que l'invité d'honneur n'a pas été un état, mais une expression culturelle définie par le fait d'avoir la même langue commune : les Flandres et les Pays-Bas, en 1993 ; le monde arabe, en 2004 ; et la culture catalane, cette année. De toute évidence, il s'agit de trois réalités différentes, mais les trois présentent des zones géographiques qui ne coïncident avec aucune réalité étatique ou politique unique, tout en étant identifiées par cette caractéristique, le fait d'avoir leur propre langue commune et l'expression littéraire conséquente.





La culture catalane, invitée d'honneur

Cette année, en 2007, l'invité d'honneur de la Foire de Francfort est la culture catalane. Simplement ainsi : « la culture catalane ». Ce n'est ni la Catalogne – en tant que communauté autonome espagnole, dont le gouvernement dépend d'un état ou d'une région européenne – ni aucune autre réalité politique concrète. C'est la culture catalane.

Il ne faut pas oublier que les organisateurs de la Foire, en faisant ce choix, ont opté pour un cadre plus vaste que celui de la Catalogne autonome au sens strict, ils ont choisi un élément commun et propre pour le définir, la langue catalane.

Ils ont choisi un cadre qui n'a pas d'équivalent réel parmi les invités précédents. La culture catalane s'étend sur plus d'un état, comme la culture arabe et la culture néerlandaise, c'est vrai, mais contrairement à celles-ci, elle est définie par une langue, la catalane, qui n'est pas la langue officielle d'un grand état. Elle est néanmoins la langue d'un petit pays entièrement souverain (Andorre), mais la plupart des locuteurs de catalan vivent dans d'autres territoires. En fait, Andorre n'a que 77 000 habitants, alors que tous les territoires ayant le catalan comme langue propre en ont 13,5 millions, dont 9,5 le comprennent et plus de 7,5 le parlent. Le catalan est donc une langue transfrontalière.

C'est une langue européenne et, comme la majorité des langues européennes, elle est en contact permanent avec d'autres langues. Mais contrairement à ce qui arrive pour la plupart des langues européennes, il y a très longtemps qu'il n'existe pas de territoire où le catalan est l'unique langue : tous les catalanophones parlent également une autre langue. Majoritairement, l'espagnol, une partie, le français et quelques-uns, l'italien (et le sarde). Même en Andorre où le catalan est l'unique langue officielle, la connaissance et l'utilisation habituelle d'une seconde ou d'une troisième langue sont aujourd'hui très communes parmi ses habitants.

La langue catalane est un cas bien particulier dans le contexte des langues européennes. Son poids démographique et son usage culturel devraient la classer parmi les langues dites majoritaires – elle a plus de locuteurs, plus de présence dans les études universitaires internationales et plus d'utilisation sur internet que la moyenne des langues qui existent dans l'Union Européenne. En revanche, en raison de sa cohabitation avec des langues qui ont toutes plus de locuteurs, plus de poids économique et une reconnaissance officielle plus claire et indiscutable – aussi bien dans les états respectifs que dans l'UE, elle-même – elle est considérée comme minoritaire. Et en fait, actuellement, elle n'est ni une chose ni l'autre.

La culture catalane peut apporter à la globalité européenne – et à la globalité mondiale – une expérience solide : la cohabitation de langues[1] et d'expressions donnant d'excellents résultats, à partir du talent, dans tous les arts. Et le poids de la puissance culturelle à partir de cette pluralité particulière. Mais la culture catalane – et ceux qui la représentent institutionnellement – a également l'obligation et la responsabilité d'apporter à la culture universelle la spécificité et la singularité de la création dans sa propre langue. Si ce n'est pas elle qui le fait – si ce n'est pas nous qui le faisons –, personne ne le fera. Et la culture universelle y perdrait, car elle perdrait l'une de ses singularités.

L'universalité, c'est précisément cela : la cohabitation de toutes les singularités. L'assomption de la richesse que représentent toutes les singularités. Mais l'universalité culturelle, c'est aussi outrepasser les restrictions des vieilles frontières politiques. Et une culture comme la catalane est un bon outil pour ce faire : en effet, comme nous l'avons déjà expliqué, notre territoire est transfrontalier.

C'est pourquoi la projection de la culture catalane doit nous servir à tous, pour consolider une nouvelle manière de comprendre la culture européenne, la construction d'un territoire commun, créatif, générateur d'un nouvel esprit. L'esprit d'une

nouvelle Europe qui naît de sa propre tradition. Une tradition riche, diverse, plurielle. Transfrontalière. Moderne.

La langue catalane, aujourd'hui

La langue catalane est une langue romane ayant plus de mille ans d'histoire et une production littéraire qui naît, à l'époque médiévale, avec les autres littératures qui s'expriment dans les nouvelles langues surgissant de la fragmentation du latin. Des philosophes comme Ramon Llull, des penseurs comme Bernat Metge et Francesc Eiximenis, des poètes comme Ausiàs March et des romanciers tels que Joanot Martorell (avec *Tirant lo Blanc*) situent la production littéraire en langue catalane au premier plan européen dès ses tous débuts, et ce, partant de la créativité et du talent les plus éclatants.

Entre le XIIIe et le XIVe, Ramon Llull ouvre la voie, parallèlement au latin, à l'utilisation des nouvelles langues romanes pour la pensée, la théologie et la divulgation scientifique, mais aussi pour la poésie et la narration. Dans son œuvre en catalan, Ramon Llull personnalise l'éclat de la richesse culturelle médiévale romane. C'est le premier auteur qui utilise une langue néolatine pour exprimer les connaissances philosophiques et techniques, il devient le créateur du catalan littéraire, en maîtrisant magnifiquement la langue, en prose comme en vers. Et par sa propre biographie, plutôt hasardeuse, et ses voyages, Llull joue également un rôle dans l'ouverture d'un pont de dia-

---

[1] Un cas particulier de cette cohabitation du catalan avec d'autres langues, c'est la langue occitane. L'occitan est une langue romane, parlée historiquement dans un territoire très étendu (entre autres, l'actuelle région italienne du Piémont et les régions françaises de Rhône-Alpes, Auvergne, Aquitaine, Midi-Pyrénées et Provence) et dotée d'une tradition littéraire historique. L'occitan (appelé aussi la langue d'oc, le provençal…) fut la langue des troubadours médiévaux et, également, la langue dans laquelle écrivit Frédéric Mistral, l'auteur du grand poème *Mirèio* et Prix Nobel de Littérature en 1904. Une variante de l'occitan, l'aranais, est la langue particulière d'une vallée des Pyrénées catalans, le Val d'Aran. Sur les 10 000 habitants actuels du Val d'Aran, 20% l'utilisent habituellement, avec le catalan et l'espagnol. Le statut d'autonomie de la Catalogne, approuvé en 2006, consacre l'occitan comme langue officielle, le seul de ses territoires où l'occitan a été désigné en tant que tel.

logue entre le monde chrétien et le monde musulman. De fait, il était déjà à son époque un auteur très réputé : comme cela n'arrivait qu'avec les « grands », on connaît aussi Ramon Llull sous son nom traduit en latin ou dans la propre langue de chaque pays : Raimundus Lullus, Raimundo Lulio, Raymond Lulle... Mais le catalan n'est pas seulement une langue ancienne, ayant une histoire. C'est aussi une langue vivante, moderne, tournée vers l'avenir.

Produit des va-et-vient de l'histoire européenne en général et de l'histoire méditerranéenne en particulier, le catalan s'étend, en plein XXIe siècle, sur plusieurs territoires de quatre états et est parlé par un nombre élevé de personnes environ 8 millions, ce qui dépasse clairement la moyenne des langues officielles de l'Union Européenne.

Les territoires de la langue catalane et ses locuteurs[2]

Territoire	*Habitants (en milliers)*	*% le comprenant*	*% le parlant*
Îles Baléares (Communauté autonome espagnole)	1 001	89	63
Catalogne (Communauté autonome espagnole)	7 134	94,5	74,5
Communauté valencienne (Communauté autonome espagnole)	4 806	76	53
Frange d'Aragon (Communes d'Aragon, communauté aut. espagnole)	40	98,5	89

Territoire	*Habitants (en milliers)*	*% le comprenant*	*% le parlant*
Andorre (État souverain)	77	96	79
Catalogne du Nord (Département français des Pyrénées-Orientales)	331	63	37
Alguer (Commune de la région italienne de Sardaigne)	43	90	61

La langue catalane aujourd'hui est la seule langue officielle d'Andorre (l'État des Pyrénées). Le statut d'autonomie la reconnaît également comme langue officielle – avec l'espagnol – dans les communautés autonomes de Catalogne, valencienne et des îles Baléares – tout en reconnaissant leurs propres variantes – et elle est utilisée pour les communications publiques par la municipalité de Perpignan (et d'autres communes catalanophones du territoire français dit la Catalogne du Nord) et par celle d'Alguer (dans l'île de Sardaigne).

Depuis deux ans, la langue catalane est également reconnue comme langue de travail et de sollicitude dans certains sec-

[2] Les données concernant les habitants sont de provenance diverse. Celles des communautés autonomes espagnoles proviennent du recensement officiel en date du 1er janvier 2006 (http://www.ine.es/inebase). Les autres ont été recueillies de recensements et d'enquêtes sociolinguistiques diverses, dont sont également extraites toutes les données des catalanophones, et que l'on peut trouver sur les sites web officiels suivants : http://www.gencat.cat/presidencia/llengcat, de la *Generalitat de Catalunya* (gouvernement catalan) ; http://dgpoling.caib.es, du gouvernement des îles Baléares ; http://www.cult.gva.es/polin; de la *Generalitat* valencienne (gouvernement valencien) ; http://www.portal.aragob.es/servlet, du gouvernement d'Aragon et http://www.catala.ad, du gouvernement d'Andorre. Le site web du gouvernement catalan reproduit également des données d'enquêtes effectuées dans la Catalogne du Nord et à Alguer.

teurs des institutions européennes, bien qu'elle ne soit officielle dans aucun état membre. Le Conseil « Affaires générales » de l'Union Européenne a signé un accord, le 13 juin 2005, prévoyant l'utilisation officielle de la langue catalane dans les communications entre les citoyens, les institutions et les organes de l'Union ; lors des interventions orales au Conseil des ministres et dans d'autres institutions et organismes ; ainsi que dans la publication des procès-verbaux adoptés par la procédure de codécision par le Parlement européen et le Conseil. C'est donc la première à avoir obtenu ce statut.

De même, dans l'accord signé en 2004 par le gouvernement d'Andorre et la Communauté Européenne, les deux parties se sont engagées mutuellement à entreprendre des actions pour la « préservation, la valorisation et la diffusion de la langue catalane ».

Langue véhiculaire de l'enseignement obligatoire et post-obligatoire dans les territoires où elle est juridiquement officielle, hors de son territoire, elle a également une notable présence universitaire : la langue catalane fait partie des matières enseignées dans le cursus universitaire, non seulement dans les universités de ses territoires, mais aussi dans 166 universités du monde entier, sur les cinq continents, tout particulièrement, en Europe et moins fréquemment, en Amérique.

Le catalan est également une langue orientée vers les nouvelles technologies. Au début de l'année 2007, l'entreprise Google a annoncé l'accord passé avec cinq bibliothèques de Catalogne pour numériser et mettre sur la toile plus de 300 000 titres de livres écrits en langue catalane, il s'agit du second accord de ce type qui ne concerne pas du matériel bibliographique écrit en anglais. Ainsi, depuis avril 2006, les usagers d'internet peuvent s'enregistrer sous le domaine .cat, un domaine générique (gTLD), s'adressant à la communauté linguistique et culturelle catalane, qui, en un peu moins d'un an, a enregistré plus de 21 000 sites web, qu'il faut ajouter à ceux déjà existant dans les domaines étatiques et d'autres génériques (.com, .org, .net, .edu...). Le catalan est donc

la seule langue qui possède, en tant que telle, un domaine sur internet. Et ceci est sans doute dû au fait que c'est une langue très utilisée sur la toile, mais non officielle d'un grand état ayant son propre domaine. En fait, selon les données rendues publiques en 2005, à ce moment-là, il y avait 2 926 550[3] sites web en langue catalane, ce qui situait le catalan à la 23e place du palmarès d'internet. Le catalan passait à la 20e place si on faisait le classement d'après les sites web/locuteurs de la langue.

L'importance de la présence de la langue catalane sur internet, avec l'obtention de son propre domaine, est sans doute l'exemple le plus évident du paradoxe de sa réalité. Les langues majoritaires n'ont pas besoin de leur propre domaine car elles sont toutes officielles et appartenant à un grand état qui possède déjà un domaine en tant que tel (.fr, .de, .es, .it, .uk, .us...). Par contre, les langues minoritaires, celles qui ne sont officielles dans un aucun grand état, n'ont pas la force économique, sociale, culturelle... qui leur permette d'obtenir un domaine spécifique. Ceci est donc un autre exemple du paradoxe constant dans lequel se meut la langue catalane. Il n'existe aucun grand état qui l'ait comme langue officielle, mais elle a une réalité suffisamment puissante pour obtenir sa propre place dans la société globale de la communication, dans l'icone de la modernité.

La Catalogne étant la capitale de l'édition du monde hispanique et la langue catalane ayant ce poids économique et culturel, rien d'étonnant à ce que les chiffres dans ce domaine soient aussi considérables. Rien qu'en Catalogne, en 2006, 30 709 titres ont été édités, dont 10 861 étaient en langue catalane. Le marché de l'édition de livres en langue catalane est celui de ses territoires et de ses locuteurs – qui sont près de 8 millions –, alors que le marché des livres en langue espagnole des maisons d'édi-

[3] Mas Hernandez, Jordi: *La salut del català a Internet* {La santé du catalan sur Internet} sur www.softcatala.org

tion catalanes est, fondamentalement et en plus du catalan, le marché espagnol, mais aussi dans de nombreux cas, le marché d'Amérique latine. Ceci suffit déjà à expliquer ce pourcentage de 1 sur 3. Cela explique aussi que les tirages soient habituellement plus élevés dans le cas des livres en espagnol et que les best-sellers soient plus largement publiés dans cette langue.

La plupart de ces 10 000 titres sont bien entendu à l'origine écrits en catalan, mais un grand nombre de ceux-ci correspond à des traductions : ainsi l'édition en catalan obtient la 10e place pour le nombre de traductions d'autres langues. Le catalan est donc aussi une langue majoritaire en ce qui concerne la réception d'ouvrages publiés à l'origine dans d'autres langues :

Traductions en catalan[4]

	2002	*2003*	*2004*
Espagnol	628	756	854
Anglais	493	492	456
Français	201	197	164
Allemand	99	95	95
Autres	158	67	137
Total	1 579	1 607	1 706

La langue catalane n'est donc pas une langue minoritaire. Ne le sont pas non plus la littérature, la pensée, la création et l'industrie qui s'expriment dans cette langue. Ni par leur trajectoire historique, ni par leur réalité actuelle.

C'est pour tout ceci que la langue catalane et sa littérature sont essentielles dans la programmation de la culture catalane en tant qu'invitée d'honneur à la Foire du livre de Francfort 2007. Car, sans la langue catalane, pourrait-il y avoir une délimitation territoriale de ce qu'est la culture catalane ? Sans la langue

catalane, la culture catalane aurait-elle une identité propre, distinctive ? Sans la langue catalane, la culture catalane aurait-elle été invitée à la Foire, cette année ou une autre année ?

De toute évidence, non.

Une industrie éditoriale puissante

Et sans une industrie éditoriale solide et puissante, la culture catalane aurait-elle été invitée à la Foire de Francfort? Évidemment que non. Sûrement pas.

Et même pour être justes, il faudrait invertir l'ordre de ces affirmations : c'est la puissance de notre industrie éditoriale qui a ouvert la voie à la culture invitée, c'est elle qui rend possible cette invitation. Et c'est l'existence de notre langue et de notre tradition littéraire qui permet de la délimiter.

Sans la voie ouverte, dès les premières années de la Foire, par l'éditeur et écrivain barcelonais Carlos Barral, en dépit de ce que signifiait le franquisme contre le livre et la culture en général, nous ne serions pas où nous en sommes en 2007. Et sans la participation, des années après, d'un grand nombre d'éditeurs, de maisons d'édition et d'agents littéraires..., de tout ce qui configure la puissante industrie éditoriale catalane actuelle. Actuelle et de toujours.

La force de l'industrie éditoriale catalane est historique et bien connue. Barcelone a toujours été une capitale internationale

---

[4] Source : agence espagnole de l'ISBN, reproduite sur CD-ROM *Éd/ll : 2006. El sector editorial i la indústria gràfica a Catalunya (Le secteur éditorial et l'industrie graphique en Catalogne). The publishing sector and the graphic ilustration in Catalonia*, édité par l'*Institut Catalan des Industries Culturelles* (Institut Catalan des Industries Catalanes) et le *Ministerio de Industria, Turismo y Comercio* (ministère de l'Industrie, du Tourisme et du Commerce), année 2006.

du livre depuis les débuts de l'imprimerie, au XVe siècle, jusqu'à nos jours. Et elle l'est toujours actuellement, même si, dans le contexte de l'État espagnol[5] – et du subséquent marché latino-américain –, l'industrie éditoriale madrilène essaie quelquefois de lui disputer la primauté dans certaines statistiques.

Il ne faut pas oublier que, même si elles n'arrivent pas à mettre en doute le leadership réel de l'industrie catalane, les statistiques cachent cependant un petit piège : la Fédération espagnole des corporations d'éditeurs regroupe, sous la rubrique « Madrid », les données des entreprises éditoriales de cette communauté et celles d'autres communautés n'ayant pas leur propre corporation. Et à part Madrid, il n'y a que l'Andalousie, la Catalogne, le Pays Basque, la Galice et Valence qui aient leur propre corporation. Ce qui veut dire que si en effet nous disposons de données spécifiques sur la Catalogne et sur la Communauté valencienne, nous ne connaissons pas celles des îles Baléares, car elles sont comptabilisées dans celles de Madrid qui sont donc, finalement et par conséquent, plus élevées que les réelles.

Barcelone – et, donc, la Catalogne – est toujours la capitale indiscutable de l'industrie éditoriale de l'État et, tout particulièrement, le moteur de son secteur privé. Ceci étant corroboré par les données de l'Étude du commerce intérieur du livre, de 2005[6] :

Les données du commerce espagnol du livre par corporations territoriales (2005)

	Titres	*Titres littérature*	*Exemplaires (x 1000)*	*Exemplaires litt. (x 1000)*	*Chiffre d'affaires (millions€)*
Total	69 598	14 208	321 489	99 156	2 933,2
Catalogne	30 708	8 456	165 987	64 962	1 569,3
Valence	2 352	310	3 762	599	30,3
Madrid	28 914	4 405	136 433	31 911	1 183,6
Pays Basque	3 059	273	6 633	274	81,1

	Titres	*Titres littérature*	*Exemplaires (x 1000)*	*Exemplaires litt. (x 1000)*	*Chiffre d'affaires (millions€)*
Andalousie	2 934	514	5 232	1 048	46,1
Galice	1 626	252	3 421	361	22,6

La suprématie de l'industrie éditoriale catalane, dans le contexte espagnol, est évidente et indiscutable. Elle l'est dans tous les domaines et dans toutes les matières : depuis le nombre d'ouvrages et d'exemplaires édités jusqu'à une donnée aussi significative que le chiffre d'affaires.

En réalité elle prédomine, plus exactement, dans presque tout, à part les livres scolaires et universitaires qui sont réservés aux entreprises regroupées à Madrid. Dans les autres secteurs, l'industrie catalane exerce même dans certains cas une hégémonie radicale.

Distribution du chiffre d'affaires éditorial catalan dans le commerce espagnol par matières (2005)

Matière	*Pourcentage Catalogne/Espagne*
Générale	53,5%
Littérature	81,5%
Enfants et jeunes	58%
Livre scolaire	27%

[5] Je ne mentionnerai en parlant de l'industrie éditoriale que la réalité de l'État espagnol. L'édition en Andorre, à Perpignan et à Alguer se concentre autour de quelques maisons d'édition et leur volume est comparativement peu significatif.
[6] Ceci est une étude annuelle, réalisée par la société PRECISA RESEARCH, commandée par la Fédération des corporations d'éditeurs d'Espagne. On peut la consulter sur son site web http://www.federacioneditores.org.

Matière	*Pourcentage Catalogne/Espagne*
Livre universitaire	30%
Livre pratique	58%
Divulgation générale	55%
Dictionnaires et encyclopédies	80%
Bande dessinée	97%
Autres	58%

Ainsi, alors qu'à Madrid, se concentrent les éditions de livres scolaires et universitaires, fondamentalement, qui requièrent, d'une certaine manière, un contact permanent avec l'administration de l'État, en Catalogne, se concentrent les éditions qui dépendent exclusivement du marché. Et dans ce domaine, la prédominance dans le secteur de l'édition de création littéraire est symptomatique et significative. C'est pourquoi des rendez-vous comme la Foire de Francfort sont d'excellentes occasions de renforcer le tissu entrepreneurial du secteur.

Si on examine un autre type de données, celles du commerce extérieur, la suprématie de l'industrie catalane est également évidente : elle apporte plus de 50% des exportations du secteur. C'est-à-dire plus de la moitié, et ce, sans oublier que la corporation catalane n'est que l'une des six corporations qui existent dans l'État espagnol. À ce sujet, pour l'internationalisation de notre industrie éditoriale, le marché latino-américain est actuellement fondamental, que ce soit au niveau des exportations elles-mêmes ou au niveau de la présence de succursales et filiales de maisons d'édition catalanes dans ces pays.

Le commerce du livre en Amérique latine (2005)

Maisons d'édition du Brésil	20%
Maisons d'édition de l'État espagnol	30% (50%, édition catalane)

Le commerce du livre en Amérique latine (2005)

Maisons d'édition d'Amérique latine	30% (15%, succursales et filiales catalanes)
Maisons d'édition du reste du monde	20%

18% du marché latino-américain est donc, d'une façon ou d'une autre, en main des maisons d'édition catalanes. Ou ce qui revient au même, à peu près un cinquième des livres vendus sur ce continent sont produits par une maison d'édition catalane ou par l'une de ses filiales.

Mais l'internationalisation de notre industrie va encore au-delà de ce qui est strictement le marché des pays de langue espagnole, elle s'étend sur le monde entier, en consolidant et en renforçant la puissance du secteur.

Pays destinataires des exportations des éditions catalanes (2004)

Pays	*Exportation (en milliers d'€)*	*% sur le total*
Mexique	37 287	32,10
Portugal	14 373	12,38
Royaume-Uni	12 594	10,85
Argentine	6 816	5,85
Colombie	5 048	4,35
U.S.A.	4 740	4,10
Italie	4 600	3,96
Chili	3 264	2,80
Venezuela	3 203	2,75
Salvador	2 913	2,50
Équateur	2 786	2,40

Pays	*Exportation (en milliers d'€)*	*% sur le total*
Guatemala	2 412	2,08
Allemagne	1 854	1,60
Pérou	1 812	1,55
Le reste de l'Amérique latine	8 294	7,15
Le reste de l'UE	2 899	2,50
Le reste du monde	1 251	1,08

En 2004, les exportations de livres des maisons d'édition de Catalogne ont représenté 116,146 millions d'euros, dont 63,57% ont été destinées à l'Amérique latine et 31,27% à l'Union Européenne. Précisément, la croissance des exportations vers l'Union Européenne, soutenue et évidente ces dernières années (33,60% entre 2003 et 2004), a permis à notre industrie de réduire sa dépendance relative des exportations vers l'Amérique latine et, par conséquent, de diversifier son activité internationale.

Outre les exportations de livres édités en langue espagnole destinées à son aire linguistique et à son vaste marché de lecteurs, il existe une croissance de l'exportation de livres pour enfants, illustrés, d'ouvrages de référence et, de plus en plus, de la vente de projets et de services éditoriaux sur d'autres marchés.

Dans ce processus, la conversion des éditions catalanes traditionnelles en multinationales, présentes sur les divers marchés avec leurs propres filiales ou succursales, est également capitale.

Pays ayant des filiales/succursales de l'industrie éditoriale catalane (2007)

Pays	*Filiales/ succursales*	*Pays*	*Filiales/ succursales*
Argentine	17	Mexique	27

Pays	*Filiales/ succursales*	*Pays*	*Filiales/ succursales*
Bolivie	1	Japon	1
Brésil	6	Nicaragua	1
Chili	8	Panama	2
Chine	1	Paraguay	1
Colombie	9	Pérou	2
Costa Rica	1	Pologne	1
Équateur	2	Porto-Rico	1
France	4	Portugal	7
Guatemala	1	Royaume-Uni	1
Hollande	1	Salvador	1
Honduras	1	Uruguay	6
Hongrie	1	U.S.A. et Canada	9
Italie	2	Venezuela	6

Une industrie solide, puissante, ayant une longue tradition et un grand avenir. Qui est présente dans toutes les sphères et qui a, en outre, la virtualité d'éditer des livres dans les deux langues de la société où elle réside, même si son marché est beaucoup plus vaste. En fait, pour notre industrie, l'espagnol est la langue qui lui apporte une présence sûre et garantie sur le marché international et le catalan, celle qui lui apporte sa singularité, mais aussi une diversification qui accentue sa potentialité économique.

Ainsi grâce aux groupements d'entreprises et aux processus d'absorption de ces dernières années (en 2004, 72,5% des éditions catalanes faisaient partie d'un *holding* d'entreprises), la grande majorité des maisons d'édition de Catalogne – où se concentre le grand poids de l'industrie – ont des marques distinctes pour différentes sphères, mais aussi, de toute évidence, des marques différentes pour l'édition en espagnol et pour

l'édition en catalan. La coexistence des deux langues est une fois encore une valeur ajoutée.

De fait, la suprématie de l'industrie éditoriale de Catalogne se fonde sur l'édition en castillan – pour un marché beaucoup plus large que le catalan, bien entendu –, mais c'est la valeur ajoutée de l'édition en catalan qui la définit catégoriquement.

Les données industrielles des maisons d'édition ayant leur siège en Catalogne (2005)[7]

Entreprises	260
Postes de travail	6 393
Titres édités	30 708
Titres édités de littérature	8 456
Titres édités en catalan	10 861
Titres édités de littérature en catalan*	1 026
Exemplaires édités (x 1000)	165 988
Exemplaires édités de littérature (x 1000)	64 962
Exemplaires édités en catalan (x 1000)*	24 226
Titres des fonds de catalogue	136 556
Titre en catalogue de littérature	38 889
Titres en catalogue en catalan*	46 435
Chiffre d'affaires (en millions d'€) total	1 569
Pays ayant des filiales d'entreprises catalanes**	28
Entreprises catalanes ayant des filiales à l'étranger**	25

La puissance de l'industrie éditoriale catalane possède, grâce à ses associations professionnelles consolidées – *Gremi d'Editors de Catalunya* (Corporation des Éditeurs de Catalogne) et l'*Associació d'Editors en Llengua Catalana* (Association des Éditeurs en Langue Catalane) –, des outils d'organisation et de diffusion primordiaux. L'organisation du 25e Congrès de l'Union Internationale des Éditeurs, la proclamation du 23 avril comme Journée mondiale du livre – divulguant la tradition catalane dans le monde entier – ou la tâche préalable à l'invitation de la culture

catalane aux foires internationales du livre de Guadalajara et de Francfort, en sont des exemples ayant une grande répercussion publique. Et derrière ceux-ci, il y a un travail constant dans le domaine de la formation et du réseau de relations et de contacts internationaux, ayant pour objectif de resituer Barcelone et la Catalogne comme référence obligatoire du secteur dans le monde entier.

Outre la force de l'industrie éditoriale, il ne faut pas oublier non plus la suprématie de la Catalogne dans le domaine de l'illustration. Près de 1 500 personnes ont l'illustration graphique comme première activité professionnelle, dans les secteurs du livre et de la presse, de l'illustration publicitaire et de la bande dessinée, de l'animation et du packaging, de l'infographie et des vidéos musicales. C'est le plus grand foyer d'illustrateurs de l'État et l'un des plus importants d'Europe qui aura également son espace de divulgation et de promotion dans la Foire.

Pour tout ceci, une bonne partie du programme préalable de la culture invitée s'est centrée sur un ensemble d'aides à l'industrie éditoriale, aussi bien au niveau des activités de participation à diverses foires internationales qu'au niveau des actions de professionnalisation, d'échange et d'amélioration industrielle. Ces actions qui ont été capitalisées par la corporation et l'association, ont compté sur le soutien direct de l'*Institut Català de les Indústries Culturals* (Institut Catalan des Industries Culturelles) et du ministère espagnol de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme.

---

[7] Les données correspondent à 2005 et proviennent de l'étude mentionnée *Commerce intérieur du livre en Espagne 2005*. Celles marquées avec un * sont de 2004 et proviennent du CD-ROM *Éd/Il : 2006. El sector editorial i la indústria gràfica a Catalunya (le secteur éditorial et l'industrie graphique en Catalogne). The publishing sector and the graphic illustration in Catalonia*, déjà cité. Celles signalées avec deux ** sont de 2007 et ont été fournies par le *Gremi d'Editors de Catalunya* (Corporation des Éditeurs de Catalogne). Dans les tableaux précédents pour mentionner les données de (2004), (2005) et (2007), j'ai utilisé ces mêmes sources.

Sans une industrie éditoriale puissante, comme l'est la nôtre, personne n'aurait pensé à inviter la culture catalane à une foire éminemment professionnelle. Sans un secteur éditorial ayant la portée et la résonance internationales comme le nôtre, jamais une foire de l'envergure de celle de Francfort aurait accepté de désigner une culture comme la catalane en tant qu'invitée d'honneur. Mais s'il n'y avait pas cette langue propre qui permet de définir la culture catalane comme distincte des autres, l'industrie n'aurait pas son propre cadre qui l'a définie également comme différente. Ainsi, par exemple, l'industrie éditoriale de Milan ou de New York est également très importante – réellement importante – mais il serait surprenant que leurs régions soient invitées de manière indépendante à un événement de ces caractéristiques. En réalité, ce ne serait pas seulement surprenant, ce serait même impensable : l'industrie de Milan et celle de New York n'évoluent pas dans un contexte délimité par leur propre culture – distincte de celle de Rome ou de celle de San Francisco.

Ceci est un autre de nos paradoxes et une autre manière d'envisager ce que nous pouvons apporter de singulier à la culture universelle.

Tour d'horizon de la culture catalane

Francfort est une foire professionnelle, le centre annuel du monde du livre. C'est pourquoi l'industrie éditoriale et son expression littéraire en sont les indiscutables protagonistes. Elles le sont et doivent l'être.

Mais, pour l'organisation de la culture invitée, il existe une autre responsabilité qui s'ajoute : la responsabilité d'offrir un tour d'horizon du patrimoine historique et de la créativité contemporaine présents sur son territoire. D'expliquer sa culture dans sa globalité.

En fait, l'exposition centrale de présentation de la culture catalane en tant que culture invitée, que l'on pourra visiter au forum

de la Foire, du 9 au 14 octobre, saisit les trois perspectives. Sous la production technique du *Centre de Cultura Contemporània* (Centre de Culture Contemporaine) de Barcelone et du commissariat spécifique de spécialistes externes, l'exposition, avec le format classique d'exposants et le multimédia le plus moderne, présente les trois optiques suivantes : l'histoire de l'édition catalane ; mille ans de langue et huit cents ans de littérature catalane ; et la culture catalane, aujourd'hui. Ce sont également les trois fils conducteurs de tout le projet Francfort 2007. Et le lien qui constitue notre programme parallèle, se déroulant hors de la Foire, dans des musées, des théâtres, des auditoriums et d'autres espaces de la ville. Une bonne occasion de montrer la richesse culturelle des territoires de langue catalane.

Nos territoires renferment un vaste patrimoine matériel et immatériel, leur apport au patrimoine mondial. Un apport transfrontalier qui a plus d'un point commun et qui va au-delà de la langue.

Le patrimoine de l'humanité (*World Heritage*) est un plan de protection des biens culturels et naturels du monde, proposé par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, l'UNESCO, par le biais de la « Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel » approuvée en 1972. Il est également connu sous d'autres noms comme par exemple, patrimoine mondial de l'humanité, patrimoine commun de l'humanité, patrimoine culturel de l'humanité (dans le cas des biens culturels) ou patrimoine naturel de l'humanité (pour les biens naturels). Fin 2006, le patrimoine de l'humanité comptait 830 biens, dont 644 étaient culturels, 162 naturels et 24 mixtes.

Certains de ces biens sont situés dans les divers territoires de langue catalane. Du Nord au Sud, l'art rupestre de l'arc méditerranéen de la péninsule ibérique partagé entre diverses

régions. En Andorre, le paysage du val du Madfriu-Perafita-Claror. En Catalogne, un catalogue très large et divers : les œuvres d'Antoni Gaudí (le *Parc Güell*, le *Palau Güell*, la *Casa Milà*, la *Sagrada Família*, la *Casa Vicens* et la *Casa Batlló*, à Barcelone, et la *Colònia Güell*, à Santa Coloma de Cervelló), les œuvres de Lluís Domènech i Montaner (le *Palau de la Música Catalana* et l'*Hospital de Sant Pau*, à Barcelone), le *Monestir* de Poblet, les églises romanes du val de Boí et l'ensemble archéologique romain de Tàrraco (à Tarragone). Aux îles Baléares, la biodiversité et le patrimoine culturel d'Ibiza. Dans le Pays Valencien, la *Llotja de la Seda* (à Valence) et la palmeraie d'Elche.

Il faudrait y ajouter les chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité. Sur les 90 que l'UNESCO a proclamés depuis 2001, dans le monde entier, il y en a deux qui se trouvent dans nos territoires : la *Patum* de Berga, au pied des Pyrénées catalans, et le *Misteri* d'Elche, dans les régions valenciennes.

Qu'il se trouve dans le catalogue mondial ou pas, notre patrimoine matériel est varié : les vestiges phéniciens, grecs et romains ; tout l'art roman ; le gothique ; la renaissance ; le baroque... Le patrimoine immatériel l'est également : l'empreinte des spectacles médiévaux dans les chants de la *Sibil·la* de Perpignan et de Majorque, la procession de la Mort de Verges, le *Corpus* de Valence... Et la richesse de la culture populaire et festive : les *castells*, ces tours humaines nées en Catalogne, et aujourd'hui également étendues à Majorque et dans la Catalogne du Nord ; les danses et la chanson populaire qui se retrouvent partout, depuis Alguer et toutes les Baléares jusqu'au continent ; la fête avec le feu et la pyrotechnie, avec toutes ses variantes...

Mais comme c'est le cas pour la langue, la littérature et l'industrie éditoriale, notre patrimoine n'est pas uniquement historique ou traditionnel. La modernité et la contemporanéité ont été et sont toujours vastes et riches. Hautement créatives. Et face à l'infinité de propositions que nous pouvions faire, nous avons choisi précisément de distinguer cette modernité, et de

présenter essentiellement notre contemporanéité. Pour offrir une vision multiple d'une culture qui est dynamique, dont la constante est l'innovation et l'évolution. Qui se penche vers le monde. Et qui s'ouvre au monde également. Avec avidité, avec ardeur, avec élan.

L'art nouveau, de la fin du XIXe siècle et du début du XXe – époque d'expansion économique et démographique –, est un exemple magnifique de cette volonté d'innovation et d'ouverture qui définit notre culture. L'art nouveau se présente, dès le départ, comme un art complet, social, qui donne une place importante aux arts décoratifs, et devient le mouvement artistique le plus brillant du moment. Antoni Gaudí, le personnage le plus remarquable et internationalement reconnu, dépasse les limites du mouvement par son extraordinaire personnalité. D'autres architectes se distinguent dans ce courant, Lluís Domènech i Montaner, Josep M. Jujol, Cèsar Martinell et Josep Puig i Cadafalch. Entre tous, ils font de Barcelone la véritable capitale européenne de l'art nouveau architectural, tout en étendant leurs œuvres du Nord au Sud, en imprégnant tous nos territoires d'art nouveau.

Depuis la splendeur de l'art nouveau, les divers mouvements architecturaux innovateurs ont eu leurs créateurs de premier plan international chez nous : Josep Lluís Sert, Josep Antoni Coderch, Oriol Bohigas, Ricard Bofill, Oscar Tusquets et beaucoup d'autres. Enric Miralles et Santiago Calatrava ont créé des œuvres dans le monde entier, des projets aussi emblématiques que le siège du parlement écossais que Miralles conçoit à Édimbourg ou les ponts et les gares de chemin de fer que Calatrava a érigés dans diverses villes européennes et américaines, sans parler de la *Ciutat de les Arts i les Ciències* (Cité des Arts et des Sciences) de Valence. Depuis la modernisation qu'elle a réalisée pour les Jeux Olympiques de 1992, Barcelone conserve aussi l'empreinte d'architectes à la réputation mon-

diale : Arata Isozaki (*Palau Sant Jordi*), Norman Foster (tour de Collserola), Frank O. Gehry (Poisson), Santiago Calatrava (tour de communications de Montjuïc), Peter Eisenman (*Vila Olímpica* et Parc de la Draga, à Banyoles), Richard Meyer (musée d'Art Contemporain de Barcelone), Herzog et De Meuron (édifice Fòrum), Jean Nouvel (tour Agbar)... Le processus architectural vers la Catalogne du futur laisse également la place aux architectes internationaux : Toyo Ito développe actuellement le projet d'agrandissement de la foire de Barcelone Montjuïc-2 ; Zaha Hadid construira la *Spiralling Tower*, futur siège du campus universitaire du Besòs ; David Chipperfield a conçu la *Ciutat de la Justícia* (Cité de la Justice) de l'Hospitalet de Llobregat et Dominique Perrault, le complexe sportif de Badalona.

Et, parallèlement à l'architecture, nos arts plastiques et visuels –de la peinture et la sculpture au design – ont également connu leur premier éclat rénové avec l'art nouveau, et n'ont cessé de nous apporter talent et créativité depuis lors. La peinture en a sans doute été le meilleur étendard : Ramon Casas, Santiago Rusiñol, Isidre Nonell... les premières années. Et ensuite, Salvador Dalí, le premier Picasso, Joan Miró, Antoni Tàpies, Joan Guinovart, Hernández Pijoan, Modest Cuixart, Antoni Clavé, Antoni Miró... Des noms et des trajectoires qui ont une large reconnaissance mondiale, synonymes de talent et qui situent notre tradition picturale à l'avant-garde de l'art moderne et contemporain. Les grandes capitales du monde programment, année après année, des expositions rétrospectives de leurs œuvres qui font partie des collections de leurs principaux musées. Et dans ce domaine, le renouvellement est assuré : la reconnaissance internationale de Miquel Barceló – soulignée par son intervention dans la cathédrale de Majorque – est l'exemple de la résonance et de l'excellence des dernières générations. La sculpture catalane possède également des créateurs réputés. L'un des exemples significatifs pourrait être Juli Gonzàlez, l'auteur de l'emblématique *Montserrat*, la paysanne en lutte qui se trouve dans le pavillon de la République espagnole de 1937, à Paris, à côté du *Guernica* de Picasso.

La musique symphonique catalane a également eu ses grands compositeurs et interprètes à la trajectoire internationale reconnue. Felip Pedrell fut le grand rénovateur de la musique catalane, en devenant le maître des compositeurs de l'art nouveau musical comme Enric Granados et Isaac Albéniz, d'avant-garde comme Robert Gerhard et Enric Morera, créateur d'opéras et de sardanes, la danse traditionnelle de la Catalogne. La musique populaire a connu un grand élan à la fin du XIX[e] grâce à Anselm Clavé qui introduit le chant choral dans la péninsule ibérique. Il faut également mentionner, dans ce domaine, la tâche de Lluís Millet et de l'*Orfeó Català* (Orphéon Catalan).

Le catalan universel dans le domaine de la musique au XX[e] siècle, c'est Pau Casals. Il y a un avant et un après son interprétation au violoncelle : il a introduit une série d'innovations qui ont fait école. Comme couronnement de sa virtuosité, tout au long de sa vie, Casals a pris un engagement absolu envers la paix et la liberté. Un exemple de cet héritage personnel, son *Hymne des Nations Unies* (1971). Dans la première moitié du XX[e], il faut distinguer comme interprètes, Eduard Toldrà, Alícia de Larrocha et Leonora Milà, qui, en plein dictature franquiste, ont divulgué la musique catalane et espagnole dans les principales salles de concerts du monde. Dans le domaine de la composition, la grande œuvre des compositeurs Frederic Mompou – qui a, depuis 2003, une chaire portant son nom au *Graduate Center* de la *City University of New York*–, Xavier Montsalvatge et les contemporains Joaquim Homs, Josep Maria Mestres Quadreny ou Joan Guinjoan. Et l'explosion expressive d'avant-garde que déclenche le pianiste Carles Santos.

Après l'*Orquestra Pau Casals* (Orchestre Pau Casals), Eduard Toldrà constitue l'*Orquestra Municipal* (Orchestre Municipal), embryon des postérieurs : *Orquestra Ciutat de Barcelona* (Orchestre Ville de Barcelone) et *Orquestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya* (Orchestre Symphonique de Barcelone

et National de Catalogne). Antoni Ros Marbà, disciple de Toldrà, a fait école grâce à sa maîtrise et aujourd'hui, il existe un grand nombre de chefs d'orchestre catalans à la réputation internationale. Salvador Mas, Edmon Colomer, Josep Pons et Ernest Martínez Izquierdo sont parmi les personnalités les plus significatives de ce que l'on pourrait considérer comme une lecture fidèle mais ouverte, méditerranéenne, du grand répertoire.

La culture catalane a grandement contribué au monde de l'opéra grâce à des interprètes reconnus sur le plan international dès le début du XXe, avec Francesc Viñas, ténor, qui triomphe dans le monde entier en interprétant la musique de Wagner, et Maria Barrientos, soprano légère et chanteuse de lieds, qui se produit dans les principaux théâtres européens et américains. Tout au long du siècle et jusqu'à présent, dans le domaine du lyrique, le monde a pu apprécier les voix des ténors Jaume Aragall et Josep Carreras, du baryton Joan Pons et des sopranos Victòria dels Àngels et Montserrat Caballé. Jordi Savall est l'un des personnages les plus singuliers de la musique catalane qui se consacre, depuis plus de 30 ans, à la récupération, à la recherche et à la divulgation de la musique ancienne et baroque, destinée à divers publics du monde entier.

Quant à la musique tirant ses racines du jazz, il faut souligner, au XXe siècle, l'orchestre mondialement connu de Xavier Cugat et le grand pianiste Tete Montoliu, tous deux disparus. Le flamenco fait également partie de la culture musicale catalane avec des personnages remarquables comme l'historique *bailaora* Carmen Amaya et les chanteurs comme Juan Rafael Cortés Santiago *Duquende* et d'autres plus jeunes. En pleine dictature, dans les années 50, notre culture développe son propre style musical populaire : *la rumba catalana*, née dans les familles gitanes barcelonaises du quartier de Gràcia, qui est devenue l'une des bases fondamentales de la musique métisse, en faisant de Barcelone, à partir des années 90, le point de rencontre d'interprètes du monde entier.

Dans les années 60 du siècle dernier, la chanson d'auteur prend toute sa vigueur, connue sous le nom de chanson contestataire ou engagée, avec le mouvement des auteurs interprètes qui chantaient en catalan, langue interdite sous la dictature franquiste. Certains de ces auteurs ont encore une trajectoire enviable à la présence internationale reconnue. C'est le cas de Raimon, Lluís Llach, Joan Manuel Serrat ou Maria del Mar Bonet. La tradition des auteurs interprètes en langue catalane se poursuit avec les nouvelles générations qui ont également évolué vers le rock, le pop, les diverses *world music*, la musique électronique et bien d'autres.

Le théâtre catalan atteint aussi son apogée avec l'art nouveau. Des auteurs comme Àngel Guimerà, à mi-chemin entre le XIXe et le XXe, profitèrent du succès obtenu par Barcelone pour situer leur théâtre de qualité dans les circuits internationaux : sa pièce la plus connue, *Terra baixa*, fut traduite en de multiples langues – y compris l'allemand –, on en fit un opéra et plus d'une adaptation cinématographique. Santiago Rusiñol et Josep Maria de Sagarra, très différents l'un de l'autre, furent d'autres auteurs à succès, et des actrices comme Margarida Xirgu devinrent de véritables stars – même en Amérique latine –, mais le franquisme, comme pour tous les arts où intervenaient la langue et le contenu idéologique, tronqua cette tradition. Peu à peu, le théâtre catalan s'en est remis, et depuis les dernières décades du siècle passé, diverses compagnies catalanes sont devenues des synonymes de théâtre de qualité et de modernité : Comediants, Dagoll-Dagom, la Fura dels Baus, Joglars... Au niveau international, les metteurs en scène comme Josep Maria Flotats, Lluís Pasqual ou Calixto Bieito sont aujourd'hui également reconnus. Le théâtre d'auteur connaît aussi un nouvel élan dans divers centres dramatiques, en particulier, à Barcelone et à Valence, et présente des propositions dans d'autres nouveaux centres, récemment créés comme ceux de Reus, Gérone, Perpignan et Andorre. La pièce *El mètode Grönholm*, de Jordi

Galceran, créée à partir d'un projet de création textuelle contemporaine du *Teatre Nacional de Catalunya* (Théâtre National de Catalogne), a été traduite en de nombreuses langues, représentée dans beaucoup de pays, et même adaptée au cinéma.

Fructuós Gelabert, le pionnier du cinéma en Catalogne, ayant aussi passé à l'histoire comme le fondateur de la cinématographie espagnole, est le cinéaste, inventeur et concepteur des premiers studios cinématographiques d'Espagne. En 1897, il tourne le premier film de fiction en Espagne, *Riña de café*. En 1914, Barcelone était déjà le centre de l'industrie cinématographique espagnole, que ce soit au niveau de la production ou de la distribution, et l'une des villes du monde ayant le plus de salles de projection, plus d'une centaine. À partir de 1939, après la guerre civile, un grand nombre de cinéastes partent en exil et ceux qui restent doivent survivre alors que le cinéma disparaît pratiquement de notre région. Durant l'après-guerre, Ignacio F. Iquino se fait un nom par sa volonté de reconstituer l'industrie cinématographique. En 1952, Iquino relève un défi avec *El Judes*, le premier film en catalan durant le franquisme, interdit le jour même de sa première. Par la suite, il y aura Francesc Rovira Beleta, Vicente Aranda, Pere Portabella, Gonzalo Suárez, Antoni Ribas, Jaime Camino, Francesc Bellmunt... Dernièrement, Bigas Luna, Ventura Pons, Rosa Vergés et Isabel Coixet ont obtenu une plus grande répercussion au niveau international, leur filmographie ayant été largement diffusée et récompensée par des prix. La cinématographie catalane entre dans le XXIe siècle, avec Barcelone comme centre de production actif. En 2004, 106 films produits en Catalogne ont été projetés dans les festivals de cinéma du monde entier.

La danse (avec des compagnies contemporaines comme celle de Sol Picó ou celle de Gelabert-Azzopardi), le cirque (de la tradition du Raluy à l'innovation du Circ Cric), la photographie (avec des classiques comme Agustí Centelles ou Català-Roca) et la création multimédia (diverse et jeune) ont également aujourd'hui une production obtenant un grand succès interna-

tional. Il en est de même pour la recherche scientifique, celle développée dans les centres de recherche et les universités des territoires de langue catalane et celle de nos chercheurs dans les centres du monde entier, ayant pour emblème la recherche biomédicale et la nanotechnologie.

C'est aussi le cas de la gastronomie. Dernièrement la nouvelle cuisine catalane, très innovante, mais toujours à partir de sa propre tradition culinaire, méditerranéenne et séculaire, a obtenu la reconnaissance internationale pour sa qualité et son excellence comme étant l'une des meilleures cuisines contemporaines. Ferran Adrià, Carme Ruscalleda, Santi Santamaria, les frères Roca, Sergi Arola... ont introduit une rénovation de notre cuisine qui lui a permis de recueillir un grand nombre d'étoiles Michelin et tout type de prix.

Voici donc un tour d'horizon – par la force des choses, synthétique et hâtif, trop de noms à mentionner et trop peu d'espace pour le faire – de notre culture moderne et contemporaine. De la création culturelle dans nos territoires depuis la fin du XIXe siècle jusqu'à nos jours. Et c'est ce tour d'horizon de la culture catalane moderne et contemporaine que nous présenterons à Francfort et, dans une moindre mesure, dans d'autres villes allemandes.

Voici donc l'art que nous exposerons. L'architecture que nous montrerons. Le théâtre que nous représenterons. La musique que nous apporterons. Le cinéma que nous projetterons. La danse que nous ferons danser. Et même la gastronomie que nous ferons goûter.

Simplement, un panorama de notre culture. Pour aider à mieux faire comprendre notre singularité. Autrement dit, pour exposer ce que nous avons apporté et ce que nous apportons à l'universalité.

Une culture singulière et universelle

Francfort 2007 est une bonne occasion de souligner l'importance de l'industrie éditoriale catalane, sa suprématie dans l'État espagnol et son processus d'internationalisation. C'est également une magnifique occasion de mettre l'accent sur ce qui identifie la culture catalane dans la culture globale : la langue catalane et ses expressions créatives. Et ainsi de donner un nouvel élan à la connaissance à l'extérieur de la langue catalane et de sa littérature, pour faire connaître la réalité plurielle et la création artistique de ses territoires, la tradition historique mais aussi la modernité la plus contemporaine. Afin d'identifier aussi un grand nombre de créateurs comme appartenant à la culture catalane, ayant déjà personnellement une reconnaissance internationale indiscutable. Pour donner la parole à la richesse et à la diversité de la culture catalane, à son talent et à son excellence.

La culture catalane est bien connue dans le monde, mais très souvent elle n'est pas reconnue en tant que telle. Ses représentants sont très connus mais ils ne sont généralement pas identifiés comme catalans. Pour ne parler que des cent dernières années, les peintres, Joan Miró, Salvador Dalí, Antoni Tàpies ou Miquel Barceló, les architectes, Antoni Gaudí, Josep Lluís Sert, Enric Miralles ou Santiago Calatrava, les musiciens, Pau Casals ou Alícia de Larrocha, les chanteurs lyriques, Josep Carreras, Montserrat Caballé, Victòria dels Àngels, Jaume Aragall ou Joan Pons... sont célèbres sur le plan mondial, alors que leur appartenance à la culture catalane n'est pas reconnue. Voici notre tâche : l'identification culturelle de nos créateurs, l'internationalisation de notre créativité, aussi bien historique que moderne et contemporaine.

La Foire est une magnifique occasion de mener à bien cette tâche. Étant éminemment professionnelle, elle représente une extraordinaire possibilité d'insister autant que faire ce peut sur l'internationalisation de notre industrie éditoriale qui est déjà

bien positionnée sur les marchés et sur ses mécanismes d'interconnexion commerciale. Pour consolider sa suprématie en Amérique latine et accentuer son poids, en l'élargissant, dans le contexte européen.

Partant de notre industrie éditoriale, nous pouvons présenter les écrivains de nos territoires, ceux qui écrivent en catalan et ceux qui le font en espagnol ou en français, bien entendu, mais aussi en faisant la distinction entre les différentes littératures et en délimitant clairement ceux qui le font en catalan. Non seulement parce que ce sont ceux qui utilisent la langue qui singularise notre culture, ceux qui constituent la littérature catalane, mais aussi parce que ce sont ceux qui n'ont pas d'autre porte-parole.

C'est pourquoi le contenu du programme qu'a préparé l'Institut Ramon Llull pour Francfort 2007 tourne autour de trois axes fondamentaux : la promotion de l'industrie éditoriale catalane – qui doit présenter toute sa production, quelle que soit la langue dans laquelle elle est écrite – ; la projection de la langue catalane et de la littérature dans laquelle elle s'exprime ; et la présentation de la culture catalane – dans tous les domaines.

Et c'est également pour ça que nous avons préparé une programmation allant au-delà de la durée de la Foire, qui englobe en fait toute l'année 2007. Ayant son épicentre, bien entendu, dans la Foire, l'année 2007 sera l'année de la langue, de la littérature et de la culture catalanes en Allemagne. Dans près de quatre-vingts villes – au départ à Leipzig, puis, par exemple, à Tübingen, Cologne, Munich ou Fribourg, tout particulièrement à Berlin et, bien sûr, à Francfort – il sera organisé des activités de tout type : des expositions, des concerts, des spectacles de danse, de théâtre, des présentations de livres, des conférences, des débats et des récitals de poésie... Et ce, en présence de nos auteurs, créateurs et penseurs.

Au préalable, notre industrie éditoriale aura reçu un soutien

spécifique à Barcelone même. Elle aura été subventionnée avec des aides financières pour des projets concrets et diverses activités, le Salon du livre, la Semaine du livre pour enfants et pour les jeunes, en recevant la visite d'éditeurs du monde entier. Elle aura participé, grâce aux efforts extraordinaires de l'Institut Ramon Llull et de l'*Institut Català de les Indústries Culturals* (Institut Catalan des Industries Culturelles), aux foires du livre de Leipzig, Paris, Londres, Bologne et Thessalonique.

La vision que nous voulons donner de la culture catalane est diverse et identificatrice. Celle d'une culture ayant une énorme tradition créative tout autant qu'industrielle. C'est pourquoi nous avons toujours plaisir à rappeler que Ramon Llull fut le premier auteur à écrire sur des thèmes philosophiques et scientifiques dans une langue néolatine – et c'est en catalan qu'il l'a fait – et que les Publicacions de l'Abadia de Montserrat sont les plus anciennes éditions du continent européen et du monde entier. Mais nous voulons aussi souligner la vision d'une culture radicalement moderne, liée aux nouvelles technologies et qui peut offrir, par exemple, tous les registres possibles au niveau de l'expression musicale, qui seront tous représentés dans notre programmation, de la musique classique et l'opéra à la musique électronique et les D.J.

La langue et la littérature, bien sûr, mais aussi l'art, l'industrie, le cinéma, la culture populaire, la danse, le théâtre, la musique, le design, le graphisme, l'architecture, la bande dessinée, le tourisme, la gastronomie... Tradition et modernité, histoire et contemporanéité, villes et territoires, personnalités prestigieuses et jeunes émergents... Et toujours avec, comme point commun, le talent créatif. Notre apport singulier à la culture universelle.

C'est le slogan que nous avons choisi pour Francfort 2007 : "Culture catalane, singulière et universelle". Avec l'apport du

peintre majorquin Miquel Barceló qui nous a offert sa danseuse et du designer barcelonais Amèrica Sánchez qui a créé l'affiche.

Singulière et universelle. Talentueuse et créative. Traditionnelle et moderne. Transfrontalière.

L'année de la langue et de la littérature catalanes en Allemagne

Dans ce contexte, la programmation spécifique, dans le cadre de la promotion de la langue et de la littérature catalanes dans toute l'Allemagne, a une importance capitale, que ce soit au niveau de l'augmentation des traductions qu'au niveau de la réalisation d'activités. Il est vrai que, surtout à partir de la seconde moitié du XXe siècle, la culture catalane accueille un grand nombre d'écrivains de langue espagnole. Ainsi la littérature espagnole a participé d'une culture catalane diverse et plurilingue. Mais il est également vrai que, grâce à la culture espagnole et aux diverses cultures hispaniques, la littérature espagnole possède une importante projection internationale. Ainsi la littérature espagnole accueille, sans aucune distinction, les écrivains catalans en cette langue –comme on a pu le constater en 1991, quand l'Espagne a été le pays invité à la Foire de Francfort. En revanche la littérature en langue catalane n'a pas la même projection internationale et ne dispose pas non plus de mécanismes aussi puissants pour ce faire, puisqu'elle n'a pas de grand état qui l'assume comme sienne. C'est pourquoi le projet Francfort 2007 est si important pour la littérature catalane.

Le projet Francfort 2007 ne peut, ni ne veut masquer la diversité expressive de la culture catalane contemporaine et ne le fera pas. Mais il ne peut pas non plus présenter sa réalité de manière confuse, en mélangeant sans discrimination cette diversité, en la présentant comme un tout uniforme et identique, car elle n'est pas ainsi. Le fait de la présenter ainsi empêcherait de comprendre toute la richesse de cette diversité.

La langue est le point de départ et la définition primitive de toute expression littéraire. La littérature catalane, celle qui s'exprime en catalan, est la seule à avoir étayé jusqu'à présent la trajectoire historique de notre culture. C'est aussi la seule qui y ait pleinement sa place où elle peut s'exprimer entièrement. Hors de la culture catalane, il n'y a pas de littérature en catalan.

La littérature catalane, l'une des plus anciennes d'Europe, a révélé, au XXe siècle, certains poètes et romanciers parmi les plus importants d'Europe. Actuellement, il existe un grand éventail d'écrivains en tout genre, ayant une production équivalente à celle de toute autre culture européenne, par rapport à son poids démographique. Des poètes, des narrateurs, des essayistes, des dramaturges ou des journalistes catalans dialoguent en permanence avec leurs collègues européens et le nombre de traductions d'auteurs catalans dans divers pays, et tout particulièrement en Europe, croît sans cesse.

Même si en ce début du XXIe siècle, l'augmentation des traductions est notable, les classiques catalans du XXe siècle n'ont pas assez été traduits à leur époque en raison de l'interruption brutale qu'a représentée la dictature franquiste et de la persécution à laquelle ont été soumises la langue et la littérature catalanes, ce qui a empêché ces auteurs catalans d'être suffisamment reconnus sur le plan international et d'établir un dialogue avec d'autres auteurs appartenant aux littératures européennes. Et ce, en dépit du fait que la littérature catalane a toujours été une littérature ouverte, qui a beaucoup traduit : le renouveau littéraire du début du XXe siècle est lié à la traduction des auteurs classiques (peu de littératures disposent d'un trésor comme la collection spécialisée « Bernat Metge ») et également des contemporains. En particulier, l'introduction de la littérature et de la pensée allemandes en Catalogne – et dans le reste des territoires de langue catalane – a été intense et a eu une forte influence sur nos narrateurs, poètes, penseurs

et artistes. Actuellement, il existe de nombreux liens entre les écrivains allemands et catalans, que nous soulignerons et analyserons à fond dans le programme que nous avons préparé.

La société catalane d'aujourd'hui est pluriculturelle : ayant la langue catalane comme patrimoine, son pluralisme interne est croissant, en particulier à partir des dernières décennies du XXe siècle. De nos jours, certains écrivains en langue espagnole, parmi les plus importants et les plus célèbres, vivent dans les territoires de langue catalane, principalement en Catalogne, ils sont donc catalans. Ont également vécu en Catalogne, à partir des années soixante du siècle dernier, de nombreux écrivains et intellectuels latino-américains, écrivant aussi en langue espagnole. Le dialogue entre les deux littératures a été intense ces dernières décennies, il l'était déjà dans la clandestinité durant les années noires du franquisme. La littérature catalane a également bénéficié de la force d'une industrie éditoriale puissante pour ce qui est de la production éditoriale en langue espagnole. De fait, une bonne part de la force de notre culture est le fruit de ce dialogue, de cette cohabitation créative et créatrice. C'est pourquoi, dans ce programme, nous ne pouvons pas laisser de côté les écrivains catalans en langue espagnole. Ces dernières décennies, il y en a eu beaucoup et de très haut niveau, reconnus sur le plan international – ceux qui ont déjà disparu comme Manuel Vázquez Montalbán, un écrivain réellement universel, ainsi que José Agustín Goytisolo ou Carlos Barral ; parmi les vivants, Eduardo Mendoza, Juan Marsé, Rosa Regàs, Javier Cercas ou Carlos Ruiz Zafón. Leur talent, leur qualité et leur apport à la littérature contemporaine sont indiscutables. Une fierté pour toute culture. Et un aiguillon pour l'industrie éditoriale et son internationalisation.

Le dialogue littéraire entre les deux langues est assurément constant, à partir de la seconde moitié du XXe, moment où l'on peut parler pleinement de l'existence d'écrivains catalans en langue espagnole. De nombreux écrivains en langue catalane se traduisent eux-mêmes en espagnol ou écrivent dans cette

langue des articles de presse ou des textes de non-fiction. De même des auteurs en langue espagnole ont également écrit à l'origine des textes en catalan, comme certaines pièces de théâtre de Vázquez Montalbán et de Mendoza, et de multiples exemples de prose non narrative. Il y a aussi des auteurs qui ont écrit des ouvrages de création littéraire dans les deux langues, comme Terenci Moix ou Pere Gimferrer, même si dans ces cas-là, l'œuvre de fiction en langue catalane est première et plus étendue. Un dialogue donc constant et quotidien. Vécu et compris depuis la normalité la plus complète chez nous. Un dialogue entre littératures, entre langues, dans une société unique.

La présence de certains auteurs en langue espagnole dans le programme de langue et de littérature catalanes – outre leur participation au programme de l'industrie éditoriale – doit servir à mettre l'accent sur ce dialogue, sur leur rapport avec la littérature catalane et à recueillir leur témoignage en tant que créateurs dans ce contexte.

Un témoignage que peuvent également apporter des auteurs du monde entier qui ont parlé, avec admiration et en connaissance de cause, d'œuvres capitales de notre littérature, comme Gabriel García Márquez, Mario Vargas Llosa, Seamus Heaney ou Harold Bloom. Sans vouloir être exhaustif, je ne peux pas ne pas rappeler que García Márquez a écrit sur la romancière Mercè Rodoreda ; Vargas Llosa sur le roman médiéval *Tirant lo Blanc* ; Heaney sur le poète Gabriel Ferreter... Bloom a étudié Ramon Llull, ainsi que d'autres auteurs, médiévaux et modernes. Dans *The Western Canon* (1994), il a inclus six écrivains en langue catalane : Carles Riba, J.V. Foix, Mercè Rodoreda, Salvador Espriu, Joan Perucho et Pere Gimferrer. Ils l'ont tous fait dans chaque cas à partir de la connaissance directe et de l'admiration.

Juan Goytisolo est sans doute le paradigme des uns et des autres, comme écrivain catalan en langue espagnole bien sûr,

mais aussi comme introducteur dans le monde entier de la littérature en langue catalane. Depuis longtemps et, même cette année, dans son prologue à la traduction française de l'édition définitive du roman *Gloire incertaine*, de Joan Sales. Un paradigme de ce que nous voulons obtenir avec le programme de projection de la littérature catalane : la croissance des traductions dans les autres langues, l'essor de la connaissance de ses écrivains, la reconnaissance de leur apport à la littérature universelle. Autrement dit, situer la littérature catalane à la place qui lui revient dans le contexte des littératures européennes.

Les Allemands ont déjà une bonne connaissance de la culture catalane, mais elle est très dispersée, souvent, uniquement des noms d'artistes. Et ils ont une connaissance encore plus diffuse de notre littérature. C'est pourquoi nous devons lancer nos écrivains sur le marché et rattacher à la culture catalane les peintres, les musiciens, les architectes et les autres artistes qui, souvent, ne sont identifiés que comme espagnols ou français. Par exemple, faire reconnaître comme catalans Dalí, Casals, Gaudí et Carreras. Et faire tout notre possible pour que soient beaucoup plus reconnus les classiques modernes de la littérature catalane, des personnages clés de la fin du XIXe siècle et de tout le XXe comme Jacint Verdaguer, Josep Pla, Salvador Espriu, Joan Fuster ou Mercè Rodoreda. Et obtenir aussi plus de traductions pour les écrivains contemporains que l'on peut déjà lire en d'autres langues comme Baltasar Porcel, Quim Monzó, Carme Riera, Ferran Torrent, Andreu Martín ou Maite Carranza – pour ne nommer que les prosateurs, de divers genres narratifs et provenances, sans aucune volonté canonique –, et tous les plus jeunes. En fait, faire en sorte qu'un phénomène comme celui d'Albert Sànchez-Pinyol et son roman *La pell freda*, traduit en trente langues depuis sa parution en 2004, ne soit pas aussi rare que maintenant. L'excellence de la littérature catalane, la classique, ancienne ou moderne, et la contemporaine, mérite une meilleure reconnaissance internationale, une reconnaissance qui doit être impulsée par notre propre élan et pour laquelle la Foire de Francfort nous donne une occasion à ne pas perdre.

La littérature catalane moderne et contemporaine présente une notable richesse de genres, de styles et d'influences. La plupart de ses auteurs ont eu et ont leur propre personnalité et une œuvre de très grande qualité, et j'aurais, moi-même, maintenant la forte tentation d'en mentionner beaucoup plus. Je pourrais faire une longue liste. Et citer, par exemple, des poètes du noucentisme qui me sont particulièrement proches, de Joan Maragall, Joan Salvat-Papasseit, Carles Riba ou J.V. Foix à Gabriel Ferrater, Vicent Andrés Estellés, Maria Mercè Marçal ou Miquel Martí i Pol... Mais cette brochure n'est pas l'espace adéquat pour le faire : ce n'est que l'introduction à cette présentation de la littérature catalane prévue dans le projet Francfort 2007.

Pour leur permettre d'avoir une approche de cette richesse d'auteurs et d'œuvres, les assistants à la Foire de Francfort auront à leur disposition diverses publications sur la littérature catalane, parmi lesquelles deux visions synthétiques et personnelles, de l'époque médiévale jusqu'à nos jours, les deux étant éditées par l'Institut Ramon Llull. De l'écrivain Biel Mesquida, son discours à la conférence de presse de la Foire, le 5 octobre 2006 : *A European, Catalan-language writer says. Ein europäischer Schriftsteller in katalanischer Sprache sagt. Un escriptor europeu en llengua catalana diu. Un escritor europeo en lengua catalana dice. Un écrivain européen en langue catalane dit* (2006). De Harold Bloom, son discours d'acceptation du XIVe Prix International de Catalogne en 2002 : *Ramon Llull and Catalan tradition. Ramon Llull und die katalanische Tradition. Ramon Llull i la tradició catalana, Ramon Llull y la tradición catalana. Ramon Llull et la tradition catalane* (2006), avec un prologue qui le replace dans son contexte, du professeur Jordi Llovet.

Ce discours de Bloom est réellement une introduction suggestive à divers moments de l'évolution historique de notre littérature. Essentiellement centré sur trois auteurs aussi différents

et éloignés dans le temps que le majorquin Ramon Llull, le poète valencien du XVe siècle, Ausiàs March et le poète, narrateur et dramaturge barcelonais du XXe, Salvador Espriu, il démontre une lecture profonde de leurs œuvres et en présente une vision universelle. Il révèle également une admiration convaincante pour une littérature, la catalane, souvent peu connue. Harold Bloom termine ainsi son discours sur la constatation de sa diversité territoriale :

« ... la Majorque de Llull, la Valence de March, la Barcelone d'Espriu, et d'autres lieux que mon âge malheureusement m'empêchera de visiter comme Alicante et Andorre. Peu de peuples sont aussi fervents du meilleur de leur littérature d'imagination comme les catalans. Barcelone, en particulier, est une ville de villes comme New York, Rome et Paris, et elle leur ressemble surtout par le fait que c'est une ville de l'imagination. Je suis vraiment désolé quand je pense que je n'aurai sans doute pas assez d'énergie pour y faire une dernière visite. Pour compenser, j'essaierai de me submerger encore plus profondément dans l'étude du catalan et de sa littérature. »[8]

Le public de la Foire, en général, et les professionnels, en particulier, pourront aussi avoir accès à d'autres publications sur la littérature catalane et visiter l'exposition centrale de présentation de la culture catalane, située dans l'espace du forum. L'un de ses trois secteurs se centre précisément sur l'histoire de la littérature catalane, sous le commissariat du poète Narcís Comadira et de l'éditeur Xavier Folch. Le *Guide* qui l'accompagne est une autre publication proposée aux assistants. Sans sortir de Francfort, avec toutes ces publications, celles qui se trouveront sur les stands institutionnels et, tout particulièrement, celles des maisons d'édition, l'exposition centrale et les activités dans les espaces spécifiques de la Foire et de la *Literaturhaus* de la ville, nous configurerons une vision assez large de la littérature catalane, une grande liste d'écrivains classiques, anciens, modernes et contemporains, et aussi de jeunes écrivains très actuels et hautement productifs.

Le programme littéraire développé en Allemagne, entre les foires de Leipzig et de Francfort – et encore avant et après –, est ambitieux et veut exhiber dans toute sa richesse la littérature catalane. Les écrivains qui y participeront doivent répondre, au moins, à l'un de ces trois critères : leur connaissance des classiques catalans et leur capacité de les présenter au public allemand ; la traduction de leurs œuvres en allemand ou en d'autres langues européennes ; la richesse de leur œuvre et leur capacité à avoir leur propre discours sur les questions touchant les divers événements littéraires et académiques en Allemagne. Le choix final répondra donc à ces critères et aux composants nécessaires d'équité pour ce qui est des générations, du genre, des territoires de provenance, des spécificités littéraires... Et bien entendu, à la propre disponibilité et à la volonté de chacun des auteurs. Mais nous tiendrons également compte des requêtes des organisateurs de la Foire et des responsables des centres culturels où se dérouleront nos activités. Le résultat final ne pourra pas être exhaustif, il ne sera pas mais il devra être représentatif.

L'Allemagne est un pays ayant plusieurs centres, et c'est pour cela qu'il est prévu que le programme littéraire et culturel présenté se déroule dans de nombreuses villes, par l'intermédiaire, entre autres, du réseau des *Literaturhaus* et des bibliothèques publiques. Dans ces espaces – dans toutes les *Literaturhaus* et les onze bibliothèques centrales – il est programmé des expositions, des récitals de poésie, des présentations de livres et des débats. Ainsi que l'assistance extraordinaire de nos auteurs aux divers festivals littéraires qui sont organisés chaque année en Allemagne en y ajoutant quelquefois des activités spécifiques.

---

[8] Bloom, Harold: *Ramon Llull and Catalan Tradition* (Barcelona, 2006), pp. 156-157.

Il y a en outre ce que nous pourrions appeler un programme subalterne qui envisage le jumelage de librairies catalanes avec des librairies allemandes – près de 400 prévoient de donner une place importante dans leurs vitrines et sur leurs étagères aux livres d'auteurs catalans et de thématique catalane. Et la participation active d'établissements d'enseignement secondaire allemands qui incluront déjà cette année 2006-2007 et, tout particulièrement, l'année qui vient 2007-2008, dans leur programmation, des activités diverses, parmi lesquelles des lectures d'auteurs catalans, des cours d'introduction à la langue catalane – avec des professeurs qui se déplaceront expressément – ou dans certains cas, la présence d'écrivains. Un projet similaire a également été étendu à certaines universités, tant à celles qui enseignent habituellement la langue catalane qu'à celles qui ne le font pas.

Au total, actuellement, il y a un peu plus de 80 villes allemandes et autrichiennes où seront organisées des activités dans le cadre de ce projet Francfort 2007, sans compter l'apport des librairies :

Activités du programme Francfort 2007 sur la langue et la littérature catalanes en Allemagne

Ville	*Activités*
Ahaus	projet enseignement secondaire
Alzey	projet enseignement secondaire
Aschaffenburg	projet enseignement secondaire
Balingen	projet enseignement secondaire
Bayreuth	projet enseignement secondaire
Berlin	Berlinale ; festival de poésie, Festival international de littérature ;

Ville	*Activités*
	quinzaine catalane de musique et théâtre ; Tanz 07 de danse ; Symposium international de recherche scientifique ; Symposium international de catalanistique ; exposition poésie visuelle ; *Literaturhaus* ; exposition Carles Santos ; exposition art contemporain
Bielefeld	projet enseignement secondaire
Bietigheim-Bissingen	projet enseignement secondaire
Bingen	projet enseignement secondaire
Bitburg	projet enseignement secondaire
Bonn	projet enseignement secondaire
Bornheim	projet enseignement secondaire
Barunschweig	exposition Bibliothèque de Catalogne et activités
Brême	exposition Bibliothèque de Catalogne et activités, projeten seignement secondaire
Bochum	projet universités
Bünde	projet enseignement secondaire
Castrop-Rauxel	projet enseignement secondaire

Ville	*Activités*
Cologne	journée littérature catalane ; *Literaturhaus* ; projet enseignement secondaire
Darmstadt	festival d'opéra
Detmold	projet enseignement secondaire
Düren	projet enseignement secondaire
Emmendingen	projet enseignement secondaire
Erkelenz	projet enseignement secondaire
Essen	exposition Bibliothèque de Catalogne et activités, projet enseignement secondaire
Francfort	Foire du livre ; *Literaturhaus* ; musique classique, auteur interprète et rock, théâtre et opéra dans la ville ; expositions parallèles dans la ville, sur architecture, bande dessinée, peinture contemporaine, photographie, livres illustrés... ; soirées Sónar, avec gastronomie et musique électronique ; cycle de cinéma ; spectacles dans la rue ; *aplec de la sardana* (rassemblement de sardane) et folklore catalan ; symposium de la pensée ; exposition Bibliothèque de Catalogne et activités ; foire de la musique ; projet enseignement secondaire

Ville	*Activités*
Fribourg	exposition Bibliothèque de Catalogne et activités ; congrès sur Ramon Llull
Gaggenau	projet enseignement secondaire
Göttingen	projet enseignement secondaire
Halle	projet enseignement secondaire
Hambourg	exposition Bibliothèque de Catalogne et activités ; projet enseignement secondaire ; *Litera-turhaus* ; séminaire multilinguisme
Hanau	projet enseignement secondaire
Hanovre	projet enseignement secondaire
Hanau	projet enseignement secondaire
Haßfurt	projet enseignement secondaire
Elchingen	projet enseignement secondaire
Heidelberg	exposition Bibliothèque de Catalogne et activités ; projet enseignement secondaire
Herbrechtingen	projet enseignement secondaire
Hilpoltstein	projet enseignement secondaire
Jena	projet universités

Ville	*Activités*
Kassel	projet enseignement secondaire
Königsfeld	projet enseignement secondaire
Krefeld	projet enseignement secondaire
Langenhagen	projet enseignement secondaire
Leinfelden-Echterdingen	projet enseignement secondaire
Leipzig	Foire du livre ; concerts ; lectures poétiques et théâtrales ; *Literaturhaus*
Leverkusen	projet enseignement secondaire
Lorch	projet enseignement secondaire
Ludwigsburg	projet enseignement secondaire
Minden	projet enseignement secondaire
Meersburg	projet enseignement secondaire
Mönchengladbach	projet enseignement secondaire
Möhrendorf	projet enseignement secondaire
Monschau	projet enseignement secondaire
Müllheim	exposition Bibliothèque de Catalogne et activités
München	journée littérature catalane ; *Literaturhaus*
Münster	projet enseignement secondaire

Ville	*Activités*
Nuremberg	projet enseignement secondaire
Oberhausen	projet enseignement secondaire
Oberndorf am Neckar	projet enseignement secondaire
Osterholz-Scharmbeck	projet enseignement secondaire
Papenburg	projet enseignement secondaire
Plochingen	projet enseignement secondaire
Potsdam	projet enseignement secondaire
Remchingen	projet enseignement secondaire
Reutlingen	exposition Bibliothèque de Catalogne et activités
Rintlen	projet enseignement secondaire
Rodgau	projet enseignement secondaire
Rothenburg	projet enseignement secondaire
Salzbourg (Autriche)	*Literaturhaus*
Schleiden	projet enseignement secondaire
Schweinfurt	projet enseignement secondaire
Senden	projet enseignement secondaire
Siegen	projet enseignement secondaire

Ville	*Activités*
Stadecken-Elsheim	projet enseignement secondaire
Steinfurt	projet enseignement secondaire
Stuttgart	exposition Bibliothèque de Catalogne et activités ; *Literaturhaus* ; projet enseignement secondaire
Tauberbischofsheim	projet enseignement secondaire
Tübingen	journée académique ; projet enseignement secondaire ; projet universités
Velbert	projet enseignement secondaire
Verden	projet enseignement secondaire
Vienne (Autriche)	projet universités
Wiesloch	projet enseignement secondaire
Wurtzbourg	exposition Bibliothèque de Catalogne et activités ; projet universités

L'année de *Turisme de Catalunya* (Tourisme de Catalogne)

L'ensemble des activités qui occuperont l'Allemagne en cette année 2007 pour la présentation de la culture catalane seront accompagnées d'un plan de promotion spécifique de *Turisme de Catalunya*, l'action promotionnelle la plus importante que cet organisme public n'ait jamais organisée sur un marché étranger. Ce plan que *Turisme de Catalunya* a appelé "l'Année de la

Catalogne en Allemagne", prévoit, entre autres, l'organisation d'une mission commerciale avec la participation d'une trentaine d'entreprises et d'organismes touristiques catalans, une campagne de marketing direct qui touchera près de 250 000 personnes et un accord, en combinaison avec le programme de la culture invitée, qui permettra de convertir 400 librairies allemandes en points de promotion culturelle et touristique de la Catalogne.

L'Allemagne est le premier marché touristique émetteur d'Europe et le quatrième en importance pour la Catalogne, avec 1,5 million de touristes en 2006, donc un lien économique autant que culturel entre les deux territoires. Pour approfondir ce marché, *Turisme de Catalunya* a organisé un nombre considérable d'activités :

- Actions pour les professionnels : *workshops* à Francfort, Cologne, Berlin, Hambourg et Munich ; et présence aux foires de tourisme de Stuttgart, Munich, Berlin, Essen, Francfort, Düsseldorf et Leipzig

- Actions pour le public final : des journées promotionnelles dans trois villages de *Chic Outlet Shopping*, l'un en Belgique, à quinze kilomètres de la frontière allemande, et les deux autres près de Francfort et de Munich ; des campagnes publicitaires diverses ; la présence promotionnelle dans ces 400 librairies ; et l'édition, conjointement avec l'Institut Ramon Llull, d'itinéraires touristiques littéraires sur la Catalogne en allemand.

En définitive, un bon complément pour notre projet Francfort 2007.

La relation entre la culture catalane et la culture allemande

Les liens entre notre culture et la culture allemande remontent loin et ont été solides au cours du temps, jusqu'à aujourd'hui même. Ainsi que l'influence allemande sur la culture catalane. Par exemple, l'imprimerie a été introduite dans les territoires de langue catalane, précisément, grâce aux imprimeurs allemands qui s'y sont établis. Johann Rosenbach – Joan Rosembach une fois chez nous –, né à Heidelberg, est l'un de ces imprimeurs : travaillant à Barcelone, où il réside, ainsi qu'à Tarragone, Perpignan et Montserrat. En 1502, il publie un vocabulaire catalan-allemand[9] qui est le premier témoignage bibliographique du lien entre les deux cultures. Avec ce volume, édité à Perpignan, véritable livre de poche, Rosembach voulait aider les commerçants allemands et catalans qui devaient se déplacer d'un pays à l'autre, une évidence de la forte relation qui existait déjà.

Dans le domaine littéraire, des poètes catalans ont été d'excellents traducteurs et introducteurs chez nous de la poésie allemande – et de la littérature en général. À la fin du XIXe et début du XXe, l'un des principaux personnages de la poésie catalane moderne, Joan Maragall, a fait un travail inépuisable pour faire connaître une longue tradition allemande aux catalans : ainsi, grâce à leur implantation populaire, de nombreux contes de Noël semblent déjà nous appartenir, comme c'est le cas du conte pour enfants « Hans et Gretel » qui, chez nous, s'appellent Ton et Guida. Nous devons également à Maragall de con-

---

[9] Il existe deux éditions contemporaines de ce vocabulaire, l'unique exemplaire original est conservé depuis 1908, à la *Biblioteca de Catalunya* (Bibliothèque de Catalogne), à Barcelone. La première édition a été présentée à l'occasion de la Foire du livre de Francfort de 1991, par le professeur Tilbert Dídac Stegmann. La seconde a été publiée en 2002, à l'occasion du cinq centième anniversaire de sa parution, par l'Institut Ramon Llull, avec une introduction bilingue, de Vinyet Panyella, directrice de la *Biblioteca de Catalunya* (Bibliothèque de Catalogne). Cette édition en fac-similé respecte la taille et le format originaux et a pour titre *VOCABULARI CATALÀ-ALEMANY imprès a Perpinyà per Joan Rosembach el 1502* (VOCABULAIRE CATALAN-ALLEMAND imprimé à Perpignan par Joan Rosembach en 1502). Une troisième édition sera terminée pour la Foire de cette année 2007.

naître la littérature de Goethe et de Nietzsche, les chansons de Brahms, *l'Hymne à la joie* de Schiller – la *Neuvième* symphonie de Beethoven–, une complexe version adaptée à la musique de *Tristan et Iseult*, de Wagner... Au milieu du XXe siècle, un autre poète fondamental, Carles Riba, a écrit de superbes versions de Rilke et de Hölderlin. Ces dernières décennies, Feliu Formosa a proposé divers poètes allemands dans nos librairies et un grand nombre d'auteurs de théâtre, en commençant par Brecht, sur nos scènes... La liste est très longue mais encore plus fructueuse pour la culture catalane.

Il en est de même dans le domaine de la musique. Rappelons-nous des premières de Bach au *Palau de la Música Catalana*, au cœur de Barcelone : c'est là qu'ont eu lieu les premières auditions dans l'État espagnol d'œuvres aussi significatives que la *Messe en si mineur* et la *Passion selon saint Mathieu*, que l'on continue d'écouter, année après année. Ou le wagnérisme ardent et militant du *Gran Teatre del Liceu*. Ou, dans le domaine de l'architecture, ce qu'a signifié le Pavillon allemand, conçu par Mies van der Rohe pour l'Exposition Internationale de Barcelone de 1929, et que l'on peut encore visiter de nos jours, devenu le siège de la fondation qui porte le nom de l'architecte.

Et je ne peux pas ne pas nommer Walter Benjamin, le philosophe et critique littéraire qui s'est suicidé en 1940, à Port-Bou, dans l'Empordà de Gérone, près de la frontière hispano-française. Sa relation avec les territoires de langue catalane ne se centre pas uniquement sur ses derniers jours : Benjamin a vécu, entre 1932 et 1933, dans l'île d'Ibiza, et c'est là, qu'il écrit certaines de ses meilleures pages. Ibiza l'a rappelé dernièrement avec une magnifique exposition sur ces années que l'*Institut d'Estudis Baleàrics* (Institut des Études des Baléares) organisera aussi à Berlin, probablement à la fin de cette année 2007. Port-Bou s'en souvient également : en effet, c'est là que se trouve le siège de la fondation qui porte son nom et qui s'installera prochainement dans un ancien édifice municipal que restaurera Norman Foster.

La relation entre les deux cultures a été permanente et, dans la programmation du projet Francfort 2007, nous voulons tout particulièrement attirer l'attention sur ce fait, par le biais d'une publication monographique – résultat d'une recherche commandée expressément – et de débats, entre autres.

En parlant du lien avec la culture catalane, nous ne pouvons oublier que l'Allemagne a toujours eu une notable tradition « lulliste », pour preuve le centre de recherche spécialisé sur Ramon Llull, le *Raimundus-Lullus-Institut*, de l'*Albert-Ludwigs-Universität*, de Fribourg. À ce sujet, nous pouvons également mentionner la *Badische Landesbibliothek* de Karlsruhe qui conserve un manuscrit illustré en couleur du *Breviculum* de Llull, de 1321.

Il y a également une importante tradition de traduction en allemand d'œuvres catalanes : en 2005, Ferran Robles a publié, dans un volume de 278 pages, la *Bibliografia de la literatura catalana en versió alemanya –narrativa, poesia, teatre* (Bibliographie de la littérature catalane en version allemande – narration, poésie, théâtre), édité par la *Biblioteca Catalànica Germànica-Beihefte zur Zeitschrift für Katalanistik* de l'Université de Francfort.

En tout cas, le programme spécifique établi pour 2007 a fait croître de manière notable la publication d'ouvrages traduits qui seront présentés à Leipzig, Berlin et Francfort, principalement : si entre 1998 et 2003, 29 ouvrages catalans ont été traduits en allemand, le volume de traductions de cette année 2007 dépassera de beaucoup ce chiffre, arrivant à une soixantaine. Pour des raisons évidentes, la langue dans laquelle ont été et sont le plus traduits des ouvrages en catalan, c'est l'espagnol et, ensuite, assez loin derrière, le français. Ce sont, bien entendu, les deux langues qui sont directement en contact avec le catalan. C'est pourquoi il est significatif qu'aujourd'hui

la troisième langue en nombre de traductions du catalan soit l'allemand, avant l'anglais et l'italien[10].

Dans le sens inverse, les traductions de l'allemand en catalan ont aussi augmenté : si en 1996, il y avait 55 livres traduits, en 2000, ils étaient 75 et, en 2002, 99, un chiffre qui s'est stabilisé à 95 en 2003 et en 2004. L'allemand est donc la quatrième langue en volume de traductions en catalan, derrière l'espagnol, l'anglais et le français[11]. À ce sujet, il est également significatif, comme nous l'avons dit précédemment, que le catalan soit la 10e langue recevant le plus de traductions d'autres langues, un fait qui souligne l'ouverture de la culture catalane, son choix déterminé pour le dialogue interculturel et la puissance de son industrie éditoriale[12].

Aujourd'hui, la relation entre la culture catalane et la culture allemande, pour ce qui est de la langue et de la littérature, se centre sur les traductions et, de façon plus significative, sur l'enseignement universitaire.

L'enseignement de la langue, de la littérature et de la culture catalanes

La présence de notre langue et de notre littérature en Allemagne possède une référence capitale : le monde universitaire. En Allemagne, il y a 23 universités ayant un professorat et des lectorats de catalan du réseau de l'Institut Ramon Llull, et 3 autres qui donnent également des cours de langue et de littérature catalanes, avec leurs propres professeurs et en collaboration avec notre institution. Des cours d'apprentissage du catalan – non universitaires – sont également organisés avec évaluation et certificat postérieurs, dans sept villes, par l'intermédiaire des centres catalans ou de l'Institut Cervantès, sous convention, dans ces cas-là, avec notre Institut. La liste des villes allemandes ayant des universités et des centres donnant des cours de langue, littérature et culture catalanes est très longue.

Centres d'enseignement de la langue catalane en Allemagne

Ville	*Centres*
Berlin	*Freie Universität* ; *Berlin Humboldt-Universität zu Berlin* et Institut Cervantès
Bielefeld	*Universität Bielefeld*
Bochum	*Ruhr-Universität Bochum*
Bonn	*Rheinische Friedrich-Wilhems-Universität Bonn*
Braunschweig	*Technische Universität Braunschweig*
Brême	*Universität Bremen* et Institut Cervantès
Cologne	*Universität zu Köln* et *Centre Cultural Català* (Centre Culturel Catalan) de Cologne
Eichstätt	*Katolische Universität Eichstätt-Ingolstadt*
Erlangen	*Friederich-Alexander-Universität*
Francfort-sur-le-Main	*Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt am Main*
Fribourg	*Albert-Ludwigs-Universität Freiburg*
Göttingen	*Georg-August-Universität Göttingen*
Halle	*Martin-Luther-Universität*

[10] Entre 1998 et 2003, il a été traduit du catalan en espagnol, 216 titres ; en français, 40 ; en allemand, 29 ; en roumain, 18 ; en anglais, 15 ; en italien, 12, en portugais, 11 ; en russe, 7 ; et en hongrois et en polonais, 5 chacun.

[11] En 2004, il a été traduit en catalan 854 titres de l'espagnol, 456 de l'anglais, 164 du français, 95 de l'allemand, 50 de l'italien et 32 du portugais, pour ce qui est des langues ayant une plus grande projection.

[12] Toutes ces données ont été extraites du volume *La literatura catalana i la traducció en un món globalitzat* (La littérature catalane et la traduction dans un monde globalisé). *Catalan Literature and translations in a globalized world*, un rapport de Carme Arenas et Simona Škrabec, édité par l'*Institució de les Lletres Catalanes* (l'Institution des Lettres Catalanes) et l'Institut Ramon Llull (Barcelone, 2006), qui sera présenté, après Barcelone et New York, à Francfort, au moment de la Foire.

Ville	*Centres*
Hambourg	*Universität Hamburg* et Association Catalane de Hambourg « *El Pont Blau* »
Heidelberg	*Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg*
Kiel	*Christian-Albrechts-Universität Kiel*
Konstanz	*Universität Konstanz*
Mannheim	*Universität Mannheim*
Marburg	*Philipps-Universität Marburg*
Munich	*Ludwig-Maximilians-Universität* et Institut Cervantès
Münster	*Westfälische Wilhems-Universität Münster*
Sarrebruck	*Universität des Saarlandes*
Siegen	*Universität Siegen*
Stuttgart	*Universität Stuttgart*
Tübingen	*Eberhard-Jarls-Universität Tübingen*

Il y a plus de 1 300 étudiants qui suivent le cursus de catalan dans les universités allemandes en 2006-2007 – en 2005-2006, ils étaient concrètement 1 261, en ne tenant compte que des 23 centres ayant des lectorats de l'Institut Ramon Llull. L'Allemagne est donc le pays qui a le plus d'étudiants de l'enseignement supérieur inscrits aux cours de langue, littérature et culture catalanes – et même plus que l'État espagnol, si on soustrait les universités catalanes, valenciennes et des Baléares. En fait, l'Allemagne est le pays qui a le plus de centres universitaires donnant des cours de langue et de littérature catalanes. Nous pourrions dire que c'est le fer de lance de l'internationalisation universitaire de notre culture, devant un trident composé de la France, des États-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni.

L'Allemagne accueille également un centre supérieur d'études et de recherche sur la culture catalane, précisément à l'Université de Francfort, l'*Estudi d'Investigació Catalanística* (Centre

de recherche catalanistique). Il existe des centres de ce niveau dans cinq autres universités du monde, ayant toutes un grand prestige, et toujours en collaboration avec l'Institut Ramon Llull : l'Université de Chicago (Chaire d'Études Catalanes Joan Coromines), l'Université Queen Mary de Londres (Centre de Recherche en Études Catalanes), l'Université de la Sorbonne-Paris IV (Centre d'Études Catalanes), la London School of Economics (Centre Canyada Blanch) et l'Université de New York (Centre d'Études Catalanes).

La *Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt am Main* est l'un des principaux centres de romanistique – et de catalanistique – en Allemagne. C'est en 1974 qu'ont commencé les premiers cours de langue et de culture catalanes, ces études ont pris un grand élan grâce au professeur Tilbert Stegmann qui y a obtenu une chaire en 1981. C'est à l'*Institut für Romanische Sprachen und Literaturen de la Facultat 10* (Nouvelles philologies) que se trouve la Bibliothèque catalane, actuellement la plus grande bibliothèque de thématique catalane hors de notre aire linguistique, possédant un fonds de 35 000 volumes.

L'Université de Francfort, elle-même, a fondé en 1988 le *Zeitschrift für Katalanistik* pour promouvoir annuellement des cours et des séminaires de recherche catalans proposés aux universités allemandes. En 1993, la *Generalitat de Catalunya* (gouvernement catalan) a subventionné un lectorat de langue catalane à l'Université, comme soutien au travail de son propre professorat, géré depuis 2002 par l'Institut Ramon Llull. La collaboration entre l'Université et l'Institut Ramon Llull s'est accru en 2005 grâce à l'accord de concentration de toutes les activités d'enseignement ayant un rapport avec la langue, la culture et la littérature catalanes à l'*Estudi d'Investigació Catalanística* (Centre de Recherche Catalanistique) de Francfort, le *Forschungsstelle Katalanistik*, à l'*Institut für Romanische Sprachen und Literaturen*. Outre le cursus de cata-

lan, les objectifs de ce centre sont, entre autres, les suivants:

- L'organisation d'un séminaire semestriel de thématique relative à la langue et à la culture catalanes.

- La formation de nouveaux chercheurs spécialisés en recherche sur la thématique catalane.

- L'établissement et la consolidation de liens entre les chercheurs « catalanophiles » provenant de diverses disciplines en Allemagne ainsi que de ceux-ci avec des chercheurs du monde entier.

- Et l'encouragement à l'excellence et à l'innovation dans la recherche, depuis une perspective transversale et inter-disciplinaire, spécialement par le biais de publications propres (en particulier de la collection *Biblioteca Catalànica Germànica-Beihefte zur Zeitschrift für Katalanistik*).

Enfin, l'enseignement de la langue catalane est également présent dans d'autres territoires de langue allemande :

Autriche

Salzbourg	*Universität Salzburg*
Vienne	*Universität Wien ; Wirtschafts Universität Wien* ; Centre Catalan de Vienne et Institut Cervantès

Suisse

Bâle	*Universität Basel* et *Casa Nostra de Basilea*
Berne	*Amics Catalans de Berna*
Zurich	*Universität Zürich* et *Casa Nostra de Zuric*

Communautés et centres catalans

Un autre trait d'union et de dialogue, ce sont les centres cata-

lans. Les communautés catalanes établies en Allemagne, ayant des origines et des motivations très diverses, se sont dotées d'associations spécifiques, possédant leurs propres centres de rencontre :

- *Katalanischer Salon* (Berlin)
- *Centre Cultural Català* de Cologne
- *Associació Catalana* d'Essen
- *Casal Català* d'Hanovre
- *Associació Catalana* de Hambourg « El Pont Blau »
- *Associació El Casal* (Bamberg)
- *Sprachforum Heinrich Heine*

Ces centres auxquels on pourrait ajouter ceux du Luxembourg, Vienne, Bâle et Zurich, dans les territoires de langue allemande, constituent un réseau important d'activités et de promotion autour de notre réalité culturelle.

La catalanistique

Six organismes spécialisés en catalanistique du monde entier ont constitué, en décembre 2006, la Fédération Internationale des Associations de Catalanistique (FIAC), ayant son siège à l'*Institut d'Estudis Catalans* (Institut des Études Catalanes) et le support de l'Institut Ramon Llull, dans le but de faciliter leur collaboration pour l'organisation de colloques, symposiums, cérémonies d'hommages à des « catalanophiles » notables ou de publications conjointes et pour promouvoir la langue, la littérature et la culture catalanes dans les universités au niveau international.

La FIAC est constituée par l'*Associació Internacional de Llengua i Literatura Catalanes*, l'*Anglo-Catalan Society*, l'*Associazione Italiana di Studi Catalani*, l'Association Française des Catalanistes, la *North-American Catalan Society*, la *Deutscher Katalanistenverband* et la *Societat Catalana de Llengua i Literatura*. Les associations internationales de catalanistique sont des organismes qui regroupent des chercheurs et des experts de la langue et de la littérature catalanes résidents dans ou hors de l'aire linguistique et qui se sont constitués dans la seconde moitié du XXe siècle.

Le premier président de la FIAC est Johannes Kabatek, également président de la *Deutscher Katalanistenverband*, en reconnaissance précisément du poids des universités et des chercheurs allemands dans l'ensemble de la catalanistique.

Dans le cadre du programme Francfort 2007, les associations de catalanistique du monde entier organiseront leur seconde rencontre, à Berlin, à l'automne.

Francfort 2007 et la projection de la culture catalane à l'extérieur

Le programme du projet Francfort 2007, préparé par l'Institut Ramon Llull, comprend donc un grand nombre d'activités durant près de douze mois, en Catalogne et en Allemagne, avec quelques incursions dans certaines villes européennes, en assistant à des foires de livres et à des festivals littéraires en vue d'une promotion internationale évidente. Ce programme dense et complexe, fruit de la participation et de la collaboration d'un grand nombre d'organismes, entités, associations et professionnels, veut atteindre trois objectifs :

1. Rendre visible la force et le rôle de l'industrie éditoriale catalane.

2. Accroître la connaissance et la reconnaissance de la littérature catalane et promouvoir la traduction de ses ouvrages en d'autres langues.

3. Favoriser le processus d'internationalisation de la culture catalane partant de sa diversité.

Durant la Foire, il est prévu une programmation solide : près de 1 800 professionnels de notre industrie éditoriale déplacés à Francfort, sept stands institutionnels et collectifs, 250 exposants catalans, une soixantaine de présentations et de débats dans les espaces de la Foire, un programme littéraire complet et quotidien à la *Literaturhaus* de la ville. Sans compter une dizaine d'expositions dans les musées de la ville et les espaces de la foire, et des activités diverses de musique, cinéma, danse, théâtre, culture populaire, arts appliqués et gastronomie.

Avant la Foire, une programmation très diverse dans près de quatre-vings villes allemandes - mettant tout particulièrement l'accent sur la littérature, la pensée et la création artistique –, des convocations professionnelles à Barcelone et la promotion éditoriale à Leipzig, Paris, Londres, Bologne et Thessalonique.

L'un des éléments clés qui forme le canevas de la programmation est la présentation de notre culture en tant que culture transfrontalière, ouverte au dialogue universel partant de sa singularité. Tout d'abord, un dialogue interne – sur les diverses esthétiques, provenances, idéologies, formes d'expression...– et, également un dialogue avec l'extérieur – de notre culture avec les autres cultures. Un dialogue permanent, vivant et suggestif. Créatif.

Ceci est une occasion que nous devons savoir exploiter pour atteindre les objectifs proposés, en sachant toutefois que ces objectifs sont à long terme et qu'ils n'ont pas – car cela n'existe ni pour la culture catalane ni pour aucune autre – un point final définitif, ni de limite insurmontable.

Le projet Francfort 2007, notre présence en tant que culture invitée à la Foire du livre, n'est pas une destinée, ni la fin d'une étape. C'est un pas en avant. Un pas qui doit être ferme, mais qui doit être suivi de beaucoup d'autres.

C'est en effet l'effort le plus significatif qui n'ait jamais été fait de présentation de notre talent créatif et de notre potentialité artistique dans un pays concret et dans une durée déterminée. Mais ce n'est pas le seul que nous ayons fait, ni que nous ferons. Et ce n'est pas non plus le seul que nous ferons cette année même. Dans les mois précédant la Foire de Francfort, des activités de projection de la langue et de la culture catalanes ont été développées de partout, dans d'autres endroits d'Europe, en Afrique du Nord, en Amérique Latine et en Amérique du Nord...

Pour l'une de ces activités, il a également été prévu un vaste programme, pas aussi important que celui de Francfort, mais tout de même assez important : le projet « *Made in CataluNYa. Catalan Culture in New York* », se déroulant de mars à juin. Prenant comme prétexte, l'exposition « *Barcelona and Modernity : Gaudí to Dalí* », inaugurée au *Metropolitan Museum of Art* et organisée

par ce musée et le *Cleveland Museum of Art*, l'Institut Ramon Llull a établi une programmation qui comprend une seconde exposition (« *A Mediterranean Mirror : Catalan Law in an International Context* », à la *New York University,* avec des originaux de textes juridiques catalans médiévaux et modernes, et des journées parallèles). Divers concerts de musique classique, de jazz et d'auteurs interprètes ; des spectacles de danse contemporaine ; des récitals et des montages théâtraux et musicaux sur la poésie (entre autres, Lou Reed, Patti Smith et Laurie Anderson interpréteront des poètes catalans du XXe et du XXIe siècles) ; des symposiums universitaires et littéraires. Et une présence extraordinaire d'écrivains catalans au *Pen World Voices Festival*, la rencontre newyorkaise consacrée à la littérature internationale, en dialogue constant avec des auteurs d'autres cultures. Autrement dit, il s'agit d'identifier l'appartenance à la culture catalane d'artistes et de créateurs du noucentisme comme Gaudí, Dalí, Miró, Rusiñol, Casas, Nonell..., de revendiquer notre tradition historique et de faire connaître la diversité et la richesse de nos créateurs et de nos artistes contemporains, en le faisant dans un langage moderne et international. Avec la participation quand cela est possible d'artistes du pays d'accueil et de centres culturels de premier niveau.

La singularité de la culture catalane, une culture européenne, méditerranéenne, ayant relativement peu de poids démographique, historique, sera présentée à New York, la capitale de la modernité, de la globalisation, de l'universalité contemporaine. Et présentée en partant de l'estime de soi, de la conviction de l'excellence des expositions organisées, du talent de ses créateurs. Partant de la même estime de soi que tout représentant de toute culture a et doit avoir pour la projeter vers le monde.

Et tout ceci, alors qu'il est organisé au cours du premier semestre 2007, une réunion de poètes catalans à Casablanca, une exposition sur l'exil de la guerre civile espagnole en Amé-

rique latine – à Buenos Aires, Santiago du Chili et Mexico DF –. La célébration du XX[e] anniversaire du lectorat de Cracovie, la rencontre de « catalanophiles » nord-américains à Halifax (Nouvelle-Écosse, Canada), l'assistance aux expolangues de Paris et de Londres, la participation à des festivals – de musique en Australie, de théâtre au Royaume-Uni..., des journées catalanes en Corée... Et l'approbation de nouvelles subventions pour des traductions d'ouvrages catalans en d'autres langues, la préparation pour l'ouverture de nouveaux lectorats en Europe, en Amérique du Nord et en Asie...

Ceci est la tâche quotidienne de la promotion à l'extérieur de la langue, la littérature et la culture catalanes. Une tâche qui se centre sur quatre axes :

1. L'identification de l'appartenance à la culture catalane des créateurs qui ont déjà obtenu une reconnaissance internationale.

2. La reconnaissance des nouveaux créateurs catalans dans le contexte international à partir de la projection de leur talent et de leurs œuvres.

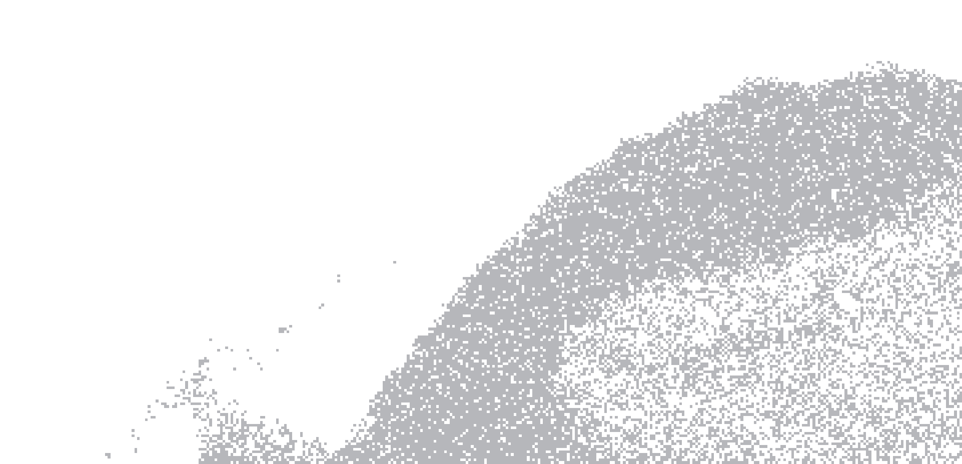
3. La circulation de la création catalane sur les marchés internationaux – par le biais de traductions dans le cas de la littérature et de la pensée ; de la participation à des festivals et à des cycles, dans le cas de la musique, de la danse, du théâtre, du cinéma et du cirque ; de l'organisation d'expositions, dans le cas des arts plastiques...

4. La promotion de l'enseignement de la langue catalane et des divers aspects de la culture dans laquelle elle s'exprime, dans les universités et les centres de recherche du monde entier, ainsi que de l'enseignement de base dans nos propres centres et les centres collaborateurs.

L'après Francfort est donc encore plus important, car ce doit

être la consolidation de la continuité de cette tâche. En Allemagne et dans le monde. Notre monde.

Notre singularité dans notre monde universel.



L'organisation de l'invité d'honneur



Quand la Foire, l'*AuM*, choisit un « invité d'honneur », elle choisit également l'organisme qui sera responsable de la programmation de la présence et de l'activité, son organisateur. Cet organisme dans le cas de la culture catalane, c'est l'Institut Ramon Llull qui a signé avec l'*AuM* l'accord pertinent et qui a participé à la prise de relais, dans le parc d'expositions de la Foire, lors de l'édition de l'année dernière. Et qui a défini avec les responsables de la Foire le programme de la culture invitée, en présentant conjointement ses axes, dans un premier stade, en octobre 2006, à Francfort même et à un stade plus avancé à la Foire de Leipzig, à la mi-mars de cette année 2007.

L'Institut Ramon Llull, consortium formé par la *Generalitat de Catalunya* (gouvernement catalan), ayant de larges compétences dans le domaine de la culture et de l'enseignement et l'*Institut d'Estudis Catalans* (Institut des Études Catalanes), a pour mission, réglementée par ses statuts, la promotion de la langue et de la culture catalanes à l'extérieur. Faisant partie de ce consortium, l'*Institut d'Estudis Catalans* (Institut des Études Catalanes) est l'académie officielle de la langue catalane dont le rayon d'action s'étend à tous les territoires de langue catalane (comme le stipulaient les accords de sa fondation en 1907, approuvés par le décret royal 3118/1976, du 26 novembre, du gouvernement de l'État espagnol). L'*Institut d'Estudis Catalans* (Institut des Études Catalanes) est également membre de plein droit de l'Union Académique Internationale depuis 1922.

Pour compléter la représentation institutionnelle de la culture catalane en tant qu'invitée d'honneur à la Foire de Francfort 2007 et divulguer sa diversité, l'Institut Ramon Llull a entamé des conversations avec d'autres gouvernements et institutions des divers territoires de langue catalane. Ceci ne voulant pas dire qu'il veuille fuir la responsabilité d'être l'organisateur officiel, seul et unique de la programmation, mais plutôt qu'il souhaite élargir le support territorial et la présence effective de

leurs représentants publics qui y collaborent aussi. C'est dans ce but que l'Institut Ramon Llull a conclu des accords avec le gouvernement d'Andorre (par l'intermédiaire de son ministère des Affaires Étrangères, de la Culture et de la Coopération), le gouvernement des îles Baléares (par l'intermédiaire de l'*Institut d'Estudis Baleàrics* (Institut des Études des Baléares), la municipalité de Perpignan et la municipalité d'Alguer et poursuit des négociations qui sont en bonne voie avec d'autres institutions. C'est pour les mêmes motifs que l'Institut Ramon Llull accueillera également dans sa représentation le réseau Vives des universités, un organisme qui regroupe les universités publiques et privées de toute l'aire linguistique catalane, qui travaillent conjointement et solidairement sur certains sujets, comme précisément la projection à l'extérieur de la langue et de la culture communes[13].

Représentation institutionnelle des territoires de langue catalane à Francfort 2007

Territoire	*Institutions*
Catalogne	Institut Ramon Llull (organisateur) *Generalitat de Catalunya* (gouvernement catalan), Universités
Îles Baléares	*Institut d'Estudis Baleàrics* (Institut des Études des Baléares) (gouvernement des îles Baléares), Université
Communauté valencienne	Universités
Andorre	gouvernement d'Andorre, Université
Catalogne du Nord	municipalité de Perpignan, Université
Alguer	municipalité d'Alguer

Pour ses tâches d'organisation, l'Institut Ramon Llull a également compté sur la participation directe du *Gremi d'Editors de*

Catalunya (Corporation des Éditeurs de Catalogne) et de l'*Associació d'Editors en Llengua Catalana* (Association des Éditeurs en Langue Catalane). Ces associations sont devenues des promoteurs décisifs et indispensables de la part qui leur incombe du programme et ont capitalisé les actions spécifiques en faveur de l'industrie, les actions préalables réalisées à Barcelone et l'assistance à des foires européennes tout le long de l'année. Par conséquent, le *Gremi d'Editors de Catalunya* (Corporation des Éditeurs de Catalogne) et l'*Associació d'Editors en Llengua Catalana* (Association des Éditeurs en Langue Catalane) – qui regroupent la presque totalité des éditions qui publient en langue catalane, ainsi que les éditions des Baléares, valenciennes et andorranes – partageront dans la Foire le stand institutionnel central en représentation de l'industrie éditoriale. Le *Gremi d'Editors del País Valencià* (Corporation des Éditeurs du Pays Valencien) qui collabore également à la représentation de notre culture commune, aura son propre stand, à côté de celui cité précédemment. Et pour finir, la diverse représentation institutionnelle inclura les éditions – de petit volume – ne faisant partie d'aucune association.

L'Institut Ramon Llull a également obtenu la pleine collaboration d'autres organismes, associations et institutions culturelles et professionnelles diverses, ayant la même volonté de représenter et de présenter la richesse, le dynamisme et la diversité de la culture catalane, en particulier pour tout ce qui fait référence au monde du livre, la publication par les nouvelles technologies et l'illustration graphique. Ainsi que d'autres

---

[13] Concrètement, les universités faisant partie de cet organisme sont les suivantes : Université Abat Oliba CEU (Barcelone), Université d'Alicante, Université d'Andorre, Université Autonome de Barcelone, Université de Barcelone, Université de Gérone, Université des îles Baléares, Université Internationale de Catalogne, Université Jaume I (Castellon), Université de Lérida, Université Miguel Hernández d'Elx, Université Ouverte de Catalogne, Université de Perpignan Via Domitia, Université Polytechnique de Catalogne, Université Polytechnique de Valence, Université Pompeu Fabra (Barcelone), Université Ramon Llull (Barcelone), Université Rovira i Virgili (Tarragone), Université de Valence et Université de Vic

industries culturelles ayant un rapport direct ou sur certains aspects, comme le cinéma ou le théâtre.

La présence de la culture catalane en tant qu'invitée à la Foire de Francfort a eu une longue gestation et, comme très souvent dans ces cas-là, également complexe. Sergio Vila-Sanjuán qui l'a vécue dès le début et qui y collabore en tant que conseiller en contenus de l'exposition centrale, le rappelle ainsi :

« En 1996, après avoir vu le déploiement que la Foire de Francfort consacrait à l'Irlande, j'ai pensé pour la première fois que la catégorie de pays invité à la Foire pouvait être utile et adéquate pour la littérature catalane. En effet l'Irlande partage son aire linguistique avec la Grande Bretagne (et avec les U.S.A.), mais son aire culturelle est nettement différente ; et quant à ses frontières, il n'y a aucun doute qu'elles sont assez embrouillées et que les frontières culturelles ne coïncident pas avec les frontières géographiques de l'État. Le titre en lui-même "Irlande et sa diaspora" donnait à sa participation une catégorie très flexible. Ne pouvions-nous pas faire quelque chose de similaire pour la littérature catalane pour lui donner la projection internationale dont nous avions besoin, tout en expliquant correctement sa différence dans le cadre de l'Espagne et de ses extensions valencienne et majorquine ? De retour à Barcelone, j'en ai parlé avec quelques amis du secteur littéraire, et je me souviens en particulier d'une conversation que j'ai eue avec Baltasar Porcel sur cette question, qui n'était que purement spéculative.

Beaucoup de gens y ont pensé à cette époque et à haute voix. En 1998, au cours d'une cérémonie protocolaire à l'occasion de la visite à la *Buchmesse* du ministre de la Culture de la *Generalitat*, Joan Maria Pujals, le président de l'époque de l'*Associació d'Editors en Llengua Catalana* (Association des Éditeurs en Langue Catalane), Josep Herrera, a suggéré que la Catalogne postule pour cette catégorie de pays invité, peut-être dans un groupe avec d'autres langues minoritaires. Pourtant Pujals n'a pas eu l'air d'être très réceptif à ce moment-là. »[14]

Au cours de la Foire de l'année 2000, Jordi Vilajoana, nouveau ministre de la Culture du gouvernement catalan, a annoncé publiquement qu'il étudiait de proposer officiellement la candidature, proposition que va finalement faire, en 2002, l'équipe dirigeante de l'Institut Ramon Llull, récemment créé, ayant à sa tête Joan Maria Pujals. Et c'est à l'occasion d'une autre Foire, celle de 2004, que celui qui était le directeur de l'Institut à ce moment-là, Xavier Folch, a annoncé que cet objectif avait été atteint : la culture catalane serait l'invitée d'honneur et cela aurait lieu en 2007.

Deux ans après cette annonce, en octobre 2006, à Francfort, le canevas de l'organisation catalane était présenté officiellement sous l'égide du président de la Foire, Jürgen Boos, en présence d'un autre ministre de la Culture, Ferran Mascarell ; d'un autre directeur de l'Institut Ramon Llull, Emili Manzano ; et de la commissaire du projet, Anna Soler-Pont.

Bien que les personnes aient changé suite aux dernières élections au Parlement de Catalogne, ce canevas a été conservé – à part quelques impondérables – et s'est élargi– en accueillant une plus grande représentativité territoriale –, il a été inclus de nouvelles activités pour conclure avec le plus grand succès possible ce trajet de plus de dix ans. L'équipe professionnelle et technique qui a mené à bien le projet est très large et dirigée par le personnel technique de l'Institut Ramon Llull. Sous la responsabilité bien entendu de son équipe dirigeante.

---

[14] Vila-Sanjuán, Sergio : *Guia de la Fira de Frankfurt per a catalans no del tot informats* {Guide de la Foire de Francfort pour les Catalans pas très bien informés} Barcelone, 2007, p. 125-126.

Projet
Francfort 2007

Organisé par :
Institut Ramon Llull
(*Generalitat de Catalunya* (gouvernement catalan) et *Institut d'Estudis Catalans* (Institut des Études Catalanes)

En accord avec :
Le gouvernement d'Andorre // L'*Institut d'Estudis Baleàrics* (Institut des Études des Baléares)// La municipalité de Perpignan // La municipalité d'Alguer

Avec le support de :
Ministère de l'Industrie, du Tourisme et du Commerce

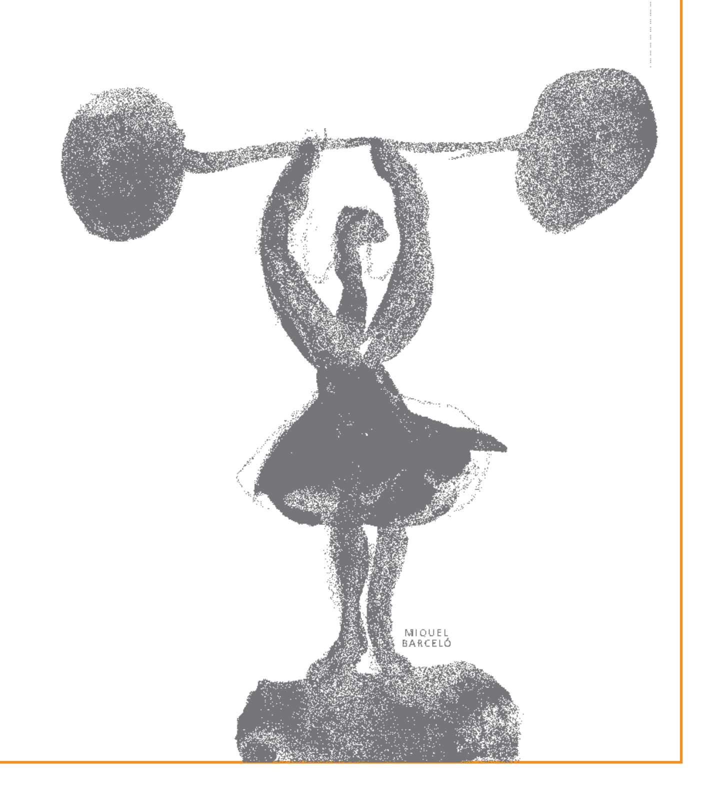
Avec la participation de :
Le G*remi d'Editors de Catalunya* (Corporation des Éditeurs de Catalogne)// L'*Associació d'Editors en Llengua Catalana* (Association des Éditeurs en Langue Catalane)

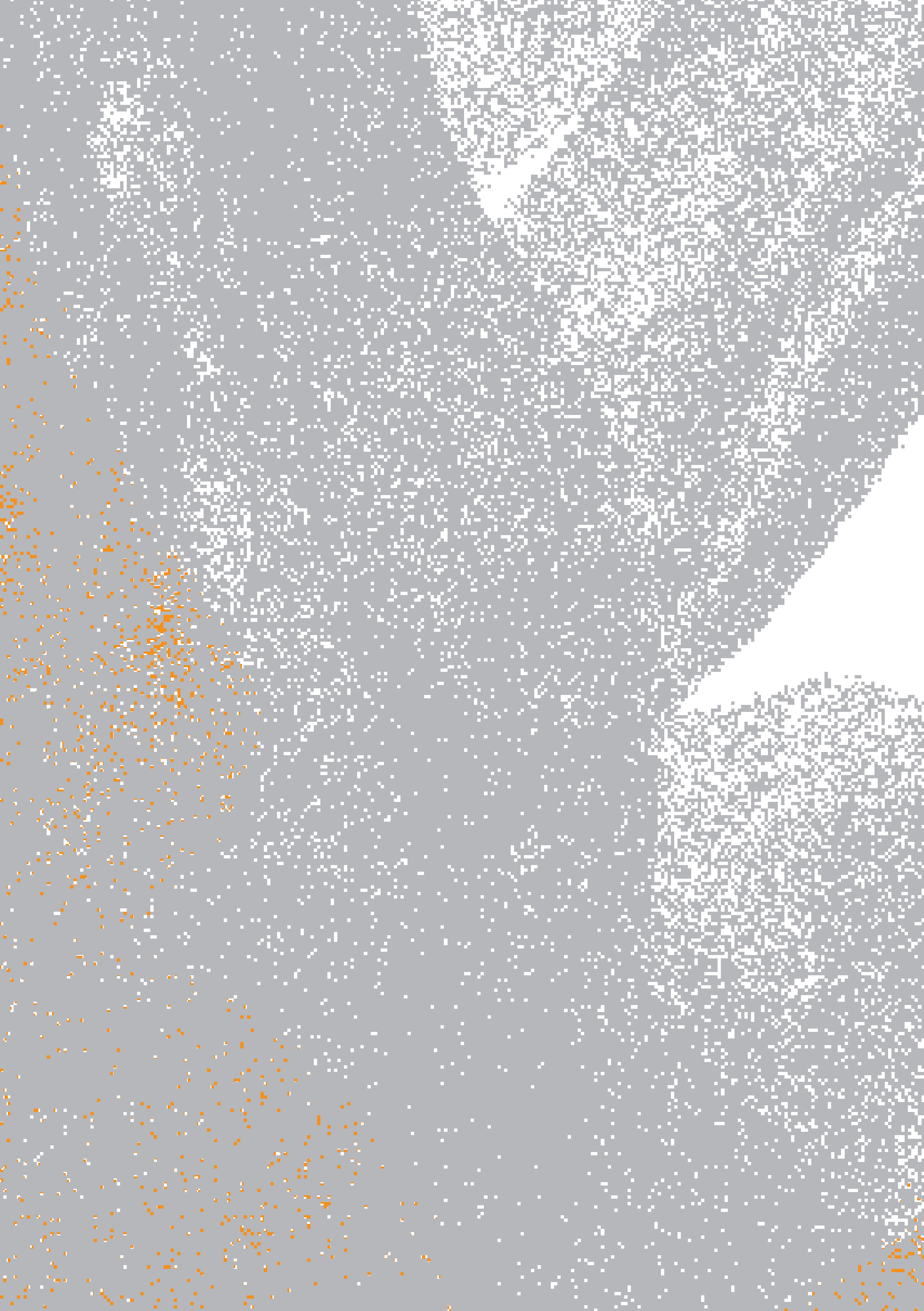
Cette brochure a été éditée en catalan, allemand, anglais, français et espagnol pour être distribuée lors des manifestations qui font partie du programme « Francfort 2007 ».

Traduit du catalan par : Brigitte Themista
Design graphique : Jordi Calvet :: www.jordicalvet.net
Imprimé à :
Dépôt légal :

Cultura Catalana Singular i Universal

FRANKFURT BOOK FAIR 2007





INSTITUT RAMON LLULL

Directeur :	Josep Bargalló
Directrice adjointe :	Neus Fornells
Directeur de Planification et de Communication :	Antoni Batista
Chef du département de Langue :	M. Àngels Prats
Chef du département de Création :	Borja Sitjà
Chef du département d'Humanités et de Sciences :	Carles Torner
Gérant :	Josep Marcé
Commissaire du projet Francfort 2007 :	Anna Soler-Pont


institut
ramon llull
Langue et culture catalanes


10 - 14 October 2007
FRANKFURTER
BUCHMESSE
Guest of Honour >Catalan Culture<